



**HAL**  
open science

# L'épithète ḥq m °(.t) et l'activité architecturale du début du règne autonome de Thoutmosis III

Sébastien Biston-Moulin

► **To cite this version:**

Sébastien Biston-Moulin. L'épithète ḥq m °(.t) et l'activité architecturale du début du règne autonome de Thoutmosis III. A. Gasse, Fr. Servajean, Chr. Thiers. Et in *Ægypto et ad Ægyptum*, Recueil d'études dédiées à Jean-Claude Grenier, Université de Montpellier III, pp.81-102, 2012, CENiM 5. halshs-00921312

**HAL Id: halshs-00921312**

**<https://shs.hal.science/halshs-00921312v1>**

Submitted on 20 Dec 2013

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



CEN<sub>i</sub>M 5

*Cahiers «Égypte Nilotique et Méditerranéenne»*

# *Et in Ægypto et ad Ægyptum*

**Recueil d'études dédiées à Jean-Claude GRENIER**

Textes réunis et édités par

**Annie Gasse, Frédéric Servajean et Christophe Thiers**

I

Montpellier 2012



Université Paul Valéry (Montpellier III) – CNRS  
UMR 5140 « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »  
Équipe « Égypte Nilotique et Méditerranéenne » (ENiM)

CENiM 5

Cahiers de l'ENiM

*Et in Ægypto et ad Ægyptum*

Recueil d'études dédiées à Jean-Claude Grenier

Textes réunis et édités

par

Annie Gasse, Frédéric Servajean et Christophe Thiers

\*

Montpellier, 2012





Avec Marguerite Yourcenar, en 1982.



## L'épithète *ḥqꜣ mꜣ(.t)* et l'activité architecturale du début du règne autonome de Thoutmosis III

Sébastien Biston-Moulin\*

Au professeur Jean-Claude Grenier

L'USAGE DE L'ÉPITHÈTE ḥqꜣ mꜣ(.t) dans le nom de fils de Rê de Thoutmosis III est généralement limité, à la suite des études de Kurt Sethe, au règne autonome de ce souverain<sup>1</sup>. Bien que cela ne semble pas avoir été opposé à cette datation, l'épithète est néanmoins présente sur plusieurs monuments datant de la corégence. Comme j'ai eu l'occasion de le montrer ailleurs, l'ensemble de ces attestations correspond toutefois à des gravures en palimpseste liées à la proscription de l'épithète *nfr ḥpr(.w)*<sup>2</sup>. Je me contenterai donc de rappeler ici que, en l'état de la documentation, aucun monument achevé durant la régence ou la corégence entre Hatchepsout et Thoutmosis III ne porte d'épithète *ḥqꜣ mꜣ(.t)* originale<sup>3</sup>. Cette épithète qui semble apparaître durant la troisième décennie du règne de Thoutmosis III<sup>4</sup>, après la disparition d'Hatchepsout<sup>5</sup>, permet donc de distinguer les

---

\* CNRS, USR 3172 – Cfeetk. Il m'est agréable de remercier MM. Mansour Boraik et Christophe Thiers, co-directeurs du Centre Franco-Égyptien d'Études des Temples de Karnak (CSA/USR 3172 du CNRS), M. Ibrahim Soliman, directeur du site de Karnak, pour les facilités de travail qu'ils m'ont accordées, ainsi que M. W. Raymond Johnson, field director (Oriental Institute, Chicago) pour m'avoir autorisé l'accès au temple de la XVIII<sup>e</sup> dynastie à Médinet Habou. Pour la nomenclature des monuments de Karnak en usage au Cfeetk, on se reportera à M. AZIM, *Karnak et sa topographie*, Paris, 1998.

<sup>1</sup> K. SETHE, *Die Thronwirren unter den Nachfolgern Königs Thutmosis'I ihr Verlauf und ihre Bedeutung*, UGAA 1, 1896, p. 21-56 ; *id.*, « Altes und Neues zur Geschichte der Thronstreitigkeiten unter den Nachfolgern Thutmosis'I », ZÄS 36, 1898, p. 24-81 ; *id.*, *Das Hatschepsut-Problem*, APAW 4, 1932, p. 51-53, § 58-62 ; *Urk.* IV, 601 (5) ; *GLdR* II, p. 256 (X), 260 (XXVI), 262 (XXXII), 263 (XXXVII, C), 270 (LXV, F) ; D. LABOURY, *La statuaire de Thoutmosis III*, *AegLeod* 5, 1997, p. 66-68 ; J. VON BECKERATH, *Handbuch der ägyptischen Königsnamen*, MÄS 49, 1999, p. 139, E9. Nous n'aborderons pas ici la question de cette épithète dans le nom de couronnement du roi.

<sup>2</sup> S. BISTON-MOULIN, « Remarques sur la transformation des épithètes *nfr ḥpr(.w)* dans les cartouches du nom de naissance de Thoutmosis III », ZÄS 139, 2012 (à paraître).

<sup>3</sup> Les monuments de Karnak seront abordés *infra*. Pour les attestations palimpsestes des temples d'Éléphantine : W. KAISER *et al.*, « Stadt und Tempel von Elephantine. Erster Grabungsbericht », *MDAIK* 26, 1970, pl. XLII, a-b ; *id.*, « Stadt und Tempel von Elephantine. Achter Grabungsbericht », *MDAIK* 36, 1980, pl. 58, scène 8, salle A ; *id.*, « Stadt und Tempel von Elephantine. Neunter/Zehnter Grabungsbericht », *MDAIK* 38, 1982, pl. 75, salle C ; *id.*, « Stadt und Tempel von Elephantine. 13./14. Grabungsbericht », *MDAIK* 43, 1987, pl. 9 ; *id.*, « Stadt und Tempel von Elephantine. 25./26./27. Grabungsbericht », *MDAIK* 55, 1999, pl. 24c ; E. BERNHAUER, « Details zur Rekonstruktion der Hathorpfiler vom Satet-Tempel auf der Insel Elephantine », *MDAIK* 58, 2002, pl. 12a, pilier hathorique, ainsi que les blocs provenant de ce temple, aujourd'hui conservés au musée du Louvre (B65, B66). Pour une liste des attestations originales de l'épithète voir *infra*.

<sup>4</sup> Sur la présence de cette épithète dans la décoration de l'*Akh-menou* à Karnak et sur la stèle CG 34012 et ses implications chronologiques, voir *infra*.



monuments contemporains de la reine de ceux du règne autonome. L'analyse de la décoration des constructions de la corégence encore en chantier au début du règne autonome de Thoutmosis III à Karnak et à Médinet Habou ainsi que des premières constructions du roi seul permet toutefois d'affiner la chronologie de son apparition.

### **La décoration des monuments de la corégence achevés durant le règne autonome à Karnak**

Le premier groupe de monuments examinés est constitué d'une part de la Chapelle Rouge, reposoir de barque dédié par Hatchepsout et Thoutmosis III au dieu Amon, et d'autre part de l'ensemble formé par le *Palais de Maât*<sup>6</sup> et le VI<sup>e</sup> pylône, ses cours sud et nord et leurs chapelles.

#### *La Chapelle Rouge*

La décoration de ce reposoir de barque débutée sous Hatchepsout fut achevée durant le règne autonome de Thoutmosis III après la disparition de la reine<sup>7</sup>. Tous les cartouches du nom de fils de Rê du roi présentant une épithète sur les blocs de la Chapelle sont de type *nfr hpr(.w)*<sup>8</sup>. L'examen des portes aux seuls noms de Thoutmosis III, remployées ou entreposées dans différentes zones du temple, s'avère plus riche en enseignements. Les épithètes mentionnées dans les cartouches de la porte C (remployée comme porte d'accès aux salles nord du *Palais de Maât*), de type *nfr hpr.w*, ont été modifiées au profit de *smꜣ hpr.w* sur le linteau.

<sup>5</sup> Sans que l'on puisse en tirer un argument totalement définitif, plusieurs éléments invitent à situer la disparition d'Hatchepsout dans le courant de l'an 20-21. Elle est en effet présente sur une stèle du Sinaï qui porte la date de l'an 20 (A.H. GARDINER, T.E. PEET, *The Inscriptions of Sinai I*, Londres, 1952, n° 181, pl. 57 ; *Urk. IV*, 1377, 3-7), et sur un graffito hiéroglyphique du complexe pyramidal de Djoser à Saqqâra qui, en plus de la date de l'« an 20, troisième mois de *Peret*, jour 2 » (C.M. FIRTH, J.E. QUIBELL, *The Step Pyramid I*, Le Caire, 1935 p. 80 [F] ; H. NAVRATILOVA, *The Visitors' Graffiti of Dynasties XVIII and XIX in Abusir and Northern Saqqara*, Prague, 2007, p. 90-92 et pl. 19 [M.2.3.P.18.9]), associe directement la reine au comput royal (formulation également présente à Tangour : W.H. REINEKE, « Ein Nubienfeldzug unter Königin Hatschepsut », *SGKAO* 13, 1977, p. 370). Une autre inscription de l'an 20 provenant de Tombos récemment publiée ne mentionne pas la reine (W.V. DAVIES, « Tombos and the Viceroy Inebny/Amenemnekhu », *BMSAES* 10, 2008, p. 39-63, en part. 54-55). Le deuxième jour du troisième mois de *Peret* de l'an 20 constitue donc le *terminus post quem* pour la disparition d'Hatchepsout (D. LABOURY, *op. cit.*, p. 29) et, à partir de cette date, Thoutmosis III apparaît seul sur les documents conservés.

<sup>6</sup> L'absence totale de la reine dans la décoration des trois salles **HS.1** à **HS.3** amène généralement à considérer que la décoration du *Palais de Maât* a été terminée après la mort d'Hatchepsout. Dans la mesure où cette absence pourrait également résulter d'un choix réalisé du vivant d'Hatchepsout, la chronologie des travaux ainsi établie a parfois été remise en cause (par ex. Fr. LARCHÉ, « L'emplacement de la chapelle », dans Fr. Burgos, Fr. Larché (éd.), *La Chapelle Rouge d'Hatchepsout 2*, Paris, 2008, p. 95-96). S'il est exact que Thoutmosis III est intégré à la décoration des constructions de la corégence, il n'est néanmoins jamais seul sur une paroi et encore moins dans une salle ; en outre, la décoration des parois extérieures sud et ouest des salles sud et, peut-être, ouest des salles nord (voir *infra*) est l'œuvre de Thoutmosis III régnant seul. Enfin, l'exclusion d'Hatchepsout de la décoration des portes dont elle n'est jamais absente pour un monument achevé durant la corégence, nous conduit à prendre en compte ici la décoration de ce monument.

<sup>7</sup> P. LACAU, H. CHEVRIER, *Une chapelle d'Hatchepsout à Karnak*, Le Caire, 1977, p. 258 ; J.-Fr. CARLOTTI, « Mise au point sur les dimensions et la localisation de la chapelle d'Hatchepsout à Karnak », *Karnak* 10, 1995, p. 151 ; Fr. LARCHÉ, *op. cit.*, p. 87-88. La chapelle ainsi que ces trois portes, citées séparément, sont mentionnées dans le *Texte de la Jeunesse* parmi les constructions de Thoutmosis III (*Urk. IV*, 167, 1-10).

<sup>8</sup> Blocs 180 (2x), 188 (2x), 191, 206, 232, 233, 238 (2x), 239, 253 (2x), 308.

Cependant, celle du montant intérieur ouest – caché par un mur – est intacte <sup>9</sup>, tout comme les cartouches de la porte B entreposée dans le III<sup>e</sup> pylône <sup>10</sup>. Le montant intérieur est de la porte A (remployée comme porte d'accès à la cour sud du VI<sup>e</sup> pylône) a été transformé pour faire du scarabée un signe *ḥ* <sup>11</sup>. En dehors de cette regravure postérieure, les cartouches présents sur les deux faces du linteau de cette porte sont du type *smꜣ ḥpr* et semblent – pour autant qu'on puisse en juger – être originaux, avec une graphie clairement différente au niveau de la barre transversale du signe :

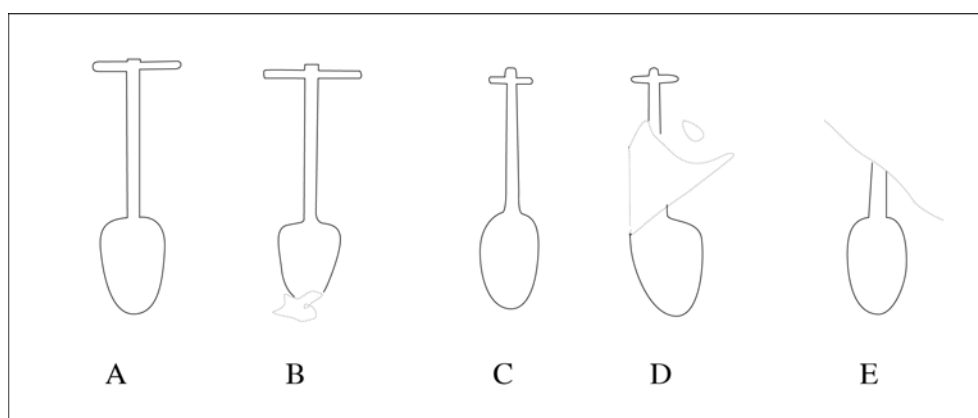


Fig. 1. A : Porte A, linteau, façade. B : Porte A, linteau, intérieur. C : Porte B, jambage intérieur droit. D : Porte A, jambage intérieur gauche. E : Porte C, montant intérieur droit.

### *Les salles nord et sud du Palais de Maât*

Dans les salles nord, particulièrement les salles **HN.6** et **HN.7**, les cartouches en palimpseste alternent les noms de Thoutmosis II et de Thoutmosis III (sans épithètes) <sup>12</sup>. Le nom de Thoutmosis III est également en palimpseste dans la scène qui sépare les portes introduisant à ces deux salles dans la salle **HN.1** <sup>13</sup>. Les mentions originales de Thoutmosis III se trouvent principalement dans la partie sud du *Palais de Maât*, sur les parois des salles **HS.1** à **HS.5**, qui présentent toutes des épithètes de type *nfr ḥpr(.w)* pour le nom de fils de Rê du roi, parfois martelées <sup>14</sup>. L'épithète *ḥqꜣ mꜣ'(t)* est, quant à elle, attestée sur le linteau extérieur de la porte en granite rose introduisant aux salles sud ; néanmoins, celle-ci n'est pas originale, les traces de l'épithète *nfr ḥpr.w* étant visibles sous la gravure actuelle <sup>15</sup>.

<sup>9</sup> Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ (éd.), *La chapelle Rouge d'Hatshepsout* 1, Paris, 2006, pl. 266-270.

<sup>10</sup> *Ibid.*, pl. 271-275.

<sup>11</sup> *Ibid.*, pl. 260-265 (absent du fac-similé) ; S. BISTON-MOULIN, *ZÄS* 139, 2012 (à paraître).

<sup>12</sup> **HN.6** : PM II<sup>2</sup>, p. 305. **HN.7** : Le mur des *Annales* cachait le mur qui constitue actuellement la paroi nord de cette salle, déplacé vers 1906-1907 par Georges Legrain pour le rendre visible (M. AZIM, G. RÉVEILLAC, *Karnak dans l'objectif de Georges Legrain*, Paris, 2004, p. 206-207), sa décoration est au seul nom d'Hatchepsout. La décoration du dispositif des *Annales* est contemporaine à la cinquième décennie du règne, elle n'est donc pas prise en compte ici. Pour le mur sud de cette salle : PM II<sup>2</sup>, p. 103 (303).

<sup>13</sup> PM II<sup>2</sup>, p. 103 (300).

<sup>14</sup> PM II<sup>2</sup>, p. 104-106 ; S. BISTON-MOULIN, *op. cit.* (à paraître). C'est encore *nfr ḥpr(.w)* qui est utilisé sur l'escalier en granite présent dans la salle **HS.5** : PM II<sup>2</sup>, p. 105 (322).

<sup>15</sup> PM II<sup>2</sup>, p. 104 (313) ; S. BISTON-MOULIN, *op. cit.* (à paraître).

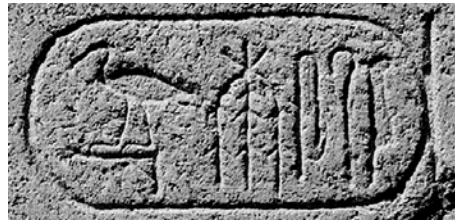


Fig. 2. Détail du cartouche-palimpseste du linteau extérieur de la porte donnant accès à HS.1  
(© Cnrs-Cfeetk 64670 / A. Chéné).

Ce palimpseste est donc postérieur au premier état de décoration de la porte elle-même, il ne peut être retenu pour préciser la période d'utilisation de l'épithète.

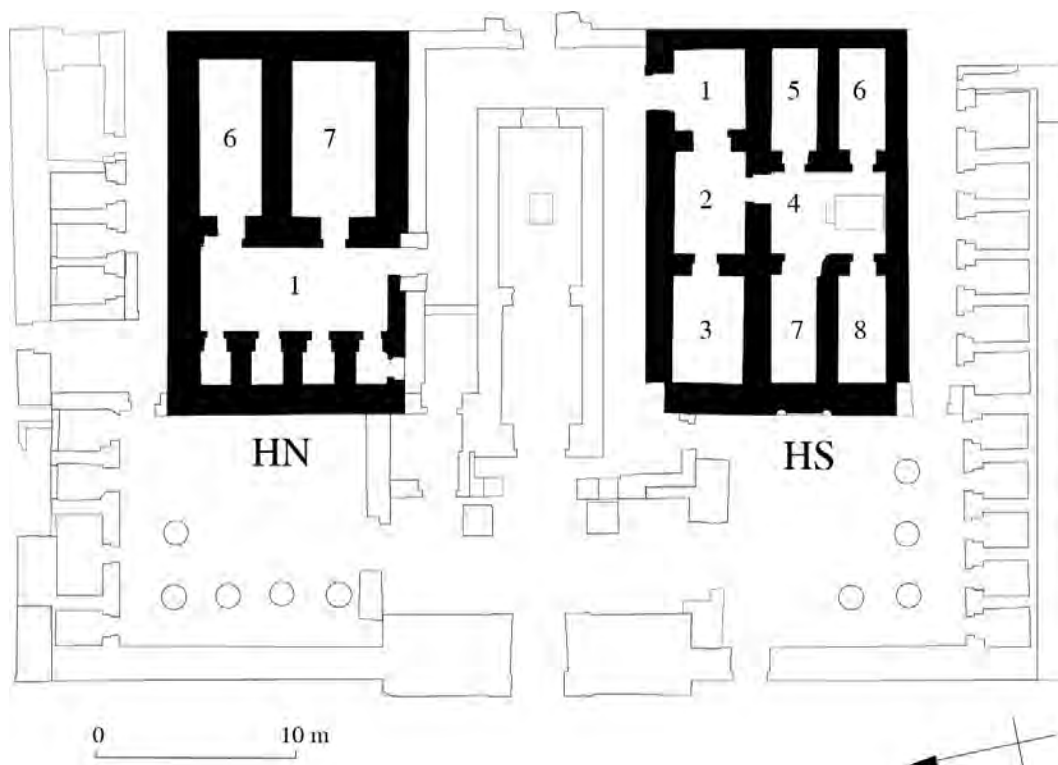


Fig. 3. Salles nord et sud du *Palais de Maât* (d'après le plan-clé Cfeetk).

Aucun cartouche n'est conservé sur la paroi ouest du mur extérieur des salles nord. Les éléments visibles semblent d'ailleurs postérieurs au règne de Thoutmosis III à l'exception de l'extrémité sud du mur<sup>16</sup>. La paroi extérieure nord a subi plusieurs aménagements. Une inscription de trois lignes aux noms d'Hatchepsout, et portant la date de l'an 17 qui courait le

<sup>16</sup> PM II<sup>2</sup>, p. 92 (265) ; trois registres de petite taille avec des personnages en adoration dont deux portent une barbe sont en effet visibles au niveau du mur qui ferme la cour nord du VI<sup>e</sup> pylône. Ils ont été en partie effacés lors de la transformation de la décoration de cette paroi après la période amarnienne. S'ils sont antérieurs à l'installation du mur de Thoutmosis III, qui porte une partie du texte des *Annales* puisqu'il les recouvre en partie, leur attribution à Hatchepsout n'est pas pour autant assurée. Il pourrait s'agir d'une décoration propre à Thoutmosis III régnant seul comme sur le mur extérieur ouest des salles sud.

long de l'édifice, a été complètement lissée lors de la proscription de la reine<sup>17</sup>. La date et le début du texte sont préservés en raison de l'installation d'une porte au nom de Thoutmosis III (épithète *nfr ḥpr* altérée en *ꜥ ḥpr*), dont le montant sud masquait le texte<sup>18</sup>.

La décoration des murs extérieurs des salles sud ne révèle aucune trace de la reine Hatchepsout. La paroi extérieure sud porte le célèbre *Texte de la Jeunesse* de Thoutmosis III où l'épithète *smꜣ ḥpr* a été regravée sur un *nfr ḥpr* original<sup>19</sup>. Au vu des éléments conservés, l'ensemble de la décoration semble uniquement imputable à Thoutmosis III<sup>20</sup>. Concernant la face ouest, l'encadrement de la stèle fausse-porte conserve au sud l'épithète *ḥqꜣ mꜣ'(t)*, en palimpseste sur *nfr ḥpr* ; le cartouche nord, du même type, est quant à lui trop dégradé pour qu'on puisse en tirer des observations satisfaisantes mais c'est clairement un palimpseste<sup>21</sup>. Deux autres cartouches sont présents dans la scène située au nord de la stèle fausse-porte : ils sont du type *smꜣ ḥpr* et – pour autant qu'on puisse en juger – originaux<sup>22</sup>.

### *Le VI<sup>e</sup> pylône, ses cours nord et sud et les chapelles qui les bordent*

En raison de leur décoration, le VI<sup>e</sup> pylône, ses cours et leurs chapelles sont généralement attribués au règne autonome de Thoutmosis III<sup>23</sup>. Néanmoins, la chronologie de cette zone a été profondément bouleversée par la découverte de plusieurs dépôts de fondation dans une série de sondages effectuée entre 2004 et 2006 par le Centre Franco-Égyptien d'Étude des Temples de Karnak<sup>24</sup>. Un premier dépôt a été mis au jour dans les fondations de la dernière chapelle à l'extrémité orientale du *Couloir de la Jeunesse* (OP 159). Il comportait des éléments aux noms de la reine Hatchepsout et de Thoutmosis III avec, parfois, la variante (*Mn-ḥpr-kꜣ-Rꜣ*)<sup>25</sup>. Un deuxième dépôt où le nom de la reine était absent fut découvert dans les fondations de la chapelle située à l'extrémité occidentale de la cour sud du VI<sup>e</sup> pylône (OP 161)<sup>26</sup>. Enfin un dernier dépôt a été découvert dans les fondations de l'angle sud-est du

<sup>17</sup> PM II<sup>2</sup>, p. 93 (chapel 5).

<sup>18</sup> PM II<sup>2</sup>, p. 93 (chapel 5). Le bloc qui masquait le texte est aujourd'hui posé sur le mur extérieur ouest des salles nord du *Palais de Maât*. La paroi n'a pas été regravée après l'effacement du texte d'Hatchepsout. Seuls quelques signes de l'inscription primitive sont encore visibles par endroit.

<sup>19</sup> PM II<sup>2</sup>, p. 106 (328) ; *Urk.* IV, 161, 9-12 ; S. BISTON-MOULIN, *ZÄS* 139, 2012 (à paraître).

<sup>20</sup> Sur la proposition de Fr. Larché (« Nouvelles observations sur les monuments du Moyen et du Nouvel Empire dans la zone centrale du temple d'Amon », *Karnak* 12, 2007, p. 411-412) de voir une réutilisation complète de la paroi sud des salles sud qui porte le *Texte de la Jeunesse* en raison de la présence d'un bloc réemployé dans la partie inférieure ouest du mur, voir les objections de J.-Fr. Carlotti, E. Czerny et L. Gabolde (« Sondage autour de la plate-forme en grès de la "Cour du Moyen Empire" », *Karnak* 13, 2010, p. 151 et n. 160), ainsi que les observations déjà formulées en 1998 par D. Laboury (*op. cit.*, p. 544-545).

<sup>21</sup> Il y a tout lieu de croire qu'il s'agit de *nfr ḥpr(.w)* : PM II<sup>2</sup>, p. 95 [276] ; Ch. VAN SICLEN, « Additional Notes on the blue Amun », *VA* 6, 1990, p. 172, fig. 2 et p. 175, fig. 5 ; S. BISTON-MOULIN, *op. cit.* (à paraître).

<sup>22</sup> PM II<sup>2</sup>, p. 95-96 (277).

<sup>23</sup> PM II<sup>2</sup>, p. 87-89 et 92-97 ; en général, P. BARGUET, *Temple*, p. 115.

<sup>24</sup> R. MENSAN, « Les dépôts de fondation des constructions liées à la cour sud du 6<sup>e</sup> pylône », dans Fr. Burgos, Fr. Larché (éd.), *La Chapelle Rouge* 2, p. 127-151 ; Fr. LARCHÉ, « La construction du 6<sup>e</sup> pylône et de sa cour à péristyle », dans Fr. Burgos, Fr. Larché (éd.), *La Chapelle Rouge* 2, p. 109-110 ; *id.*, « L'emplacement de la chapelle », dans Fr. Burgos, Fr. Larché (éd.), *La Chapelle Rouge* 2, p. 84-85. On signalera la découverte d'un dépôt comportant un seul cartouche de Thoutmosis III sous une colonne palmiriforme de la cour nord (OP 9 : G. CHARLOUX, J.-Fr. JET, « Recherches archéologiques dans la cour nord du VI<sup>e</sup> pylône », *Karnak* 12, 2007, p. 285-326, en part. 292 et pl. XIX).

<sup>25</sup> R. MENSAN, *op. cit.*, p. 129-130 et p. 233-247. La variante du nom de couronnement de Thoutmosis III, (*Mn-ḥpr-kꜣ-Rꜣ*), est présente à plusieurs reprises à côté de la graphie traditionnelle.

<sup>26</sup> *Ibid.*, p. 139 et p. 280-293.

môle sud du VI<sup>e</sup> pylône (OP 160) ; il comportait des éléments au nom de la reine associé à celui de Thoutmosis III<sup>27</sup>. Bien que l'un des dépôts ne mentionne pas la reine, les liaisons architecturales entre le môle sud du pylône et le reste de la cour, ainsi qu'entre les chapelles elles-mêmes – en plus de la variante (*Mn-hpr-k3-R'*) qui semble uniquement attestée durant la corégence<sup>28</sup> – permettent d'établir la contemporanéité des différents éléments de cette zone. S'il paraît difficile de préciser davantage la date de fondation de cet ensemble, celle-ci est néanmoins nécessairement postérieure ou contemporaine à l'an 17 puisque cette date est présente sur la paroi extérieure nord du *Palais de Maât* recouverte par l'installation des chapelles de la cour du VI<sup>e</sup> pylône.

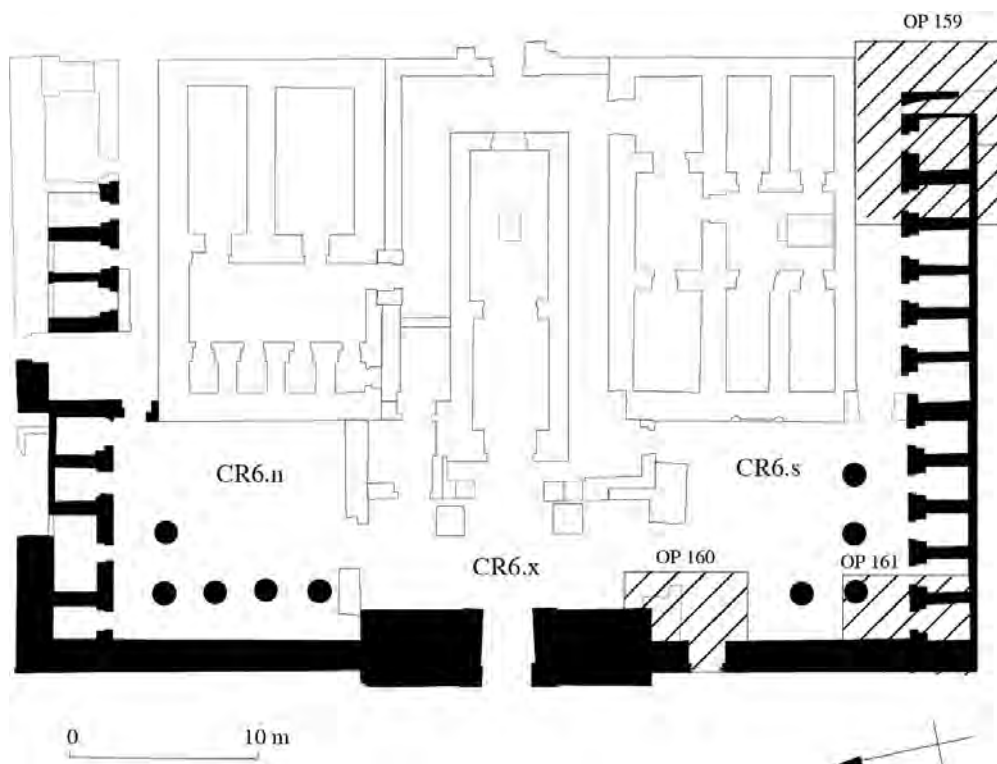


Fig. 4. VI<sup>e</sup> pylône, cours sud et nord et chapelles qui les bordent (d'après le plan-clé Cfeetk).

Concernant la décoration du pylône, le parement oriental porte une partie du texte des *Annales* de Thoutmosis III qui relate des événements de la cinquième décennie du règne et ne peut donc être contemporain de la construction. Par conséquent, soit le parement oriental est resté inachevé durant près de vingt ans, soit une première décoration a été remplacée par la composition des *Annales*<sup>29</sup>. La décoration de la face ouest fait référence, quant à elle, à la bataille de Megiddo (an 23), ce qui est tout à fait cohérent par rapport à la date de fondation

<sup>27</sup> *Ibid.*, p. 135 et p. 253-279.

<sup>28</sup> Sur cette variante du nom de couronnement de Thoutmosis III, voir S. BISTON-MOULIN, *Karnak* 13, 2010, p. 32-36.

<sup>29</sup> Il n'y a pas de traces visibles de gravure primitive, on notera également que la face orientale de la porte en granite est en creux alors que celle des deux môles du pylône est gravée en relief, elle semble donc être antérieure à la mise en place de la couverture de cet espace.

du pylône. L'ensemble des cartouches conservés sur le pylône est du type *nfr ḥpr(.w)* avec parfois quelques altérations<sup>30</sup>.

Concernant la décoration des cours et des chapelles, l'intégralité des épithètes présentes sur les jambages et linteaux conservés est du type *nfr ḥpr(.w)* avec parfois des altérations postérieures en *ꜣ ḥpr(.w)* ou *smꜣ ḥpr(.w)*. Les épithètes attestées à l'intérieur des chapelles, dont une partie de la décoration est dédiée au roi Amenhotep I<sup>er</sup>, sont toutes du type *nfr ḥpr(.w)* non altéré<sup>31</sup>. La colonne la plus au sud de la cour nord (**CR6.n.c11.o**) porte une épithète assez rare, *ḥꜣ Wꜣs.t*, qui apparaît sur un autre bloc des banquettes sud (n° 114) où elle est toutefois en palimpseste sur *nfr ḥpr(.w)*<sup>32</sup>.

La face orientale du mur ouest de la cour nord du VI<sup>e</sup> pylône ne conserve pas de cartouches de Thoutmosis III<sup>33</sup> et les éléments de titulature présents sur la face extérieure ouest du même mur n'apportent pas d'informations complémentaires<sup>34</sup>. Seul le nom d'Horus du roi est conservé sur la face orientale du mur ouest de la cour sud du VI<sup>e</sup> pylône<sup>35</sup> et la face extérieure ouest de ce mur ne porte pas de décoration originale de Thoutmosis III<sup>36</sup>.

Le pylône, ses cours sud et nord et leurs chapelles, dont la décoration est au seul nom de Thoutmosis III, sont donc une œuvre commune entreprise durant la corégence avec Hatchepsout, tout comme la Chapelle Rouge, achevée après la disparition de la reine à une période où seule l'épithète *nfr ḥpr(.w)* et peut être *smꜣ ḥpr(.w)* – si les attestations signalées sont bien originales – étaient en usage.

### **Les nouveaux projets architecturaux du règne autonome et l'apparition de l'épithète *ḥqꜣ mꜣ'(t)***

Peu de documents datés sont connus pour le début du règne autonome<sup>37</sup>, outre une dédicace de restauration concernant les colosses de la face sud du VIII<sup>e</sup> pylône à Karnak<sup>38</sup> et un texte

<sup>30</sup> S. BISTON-MOULIN, *ZÄS* 139, 2012 (à paraître).

<sup>31</sup> *Ibid.* (à paraître).

<sup>32</sup> *Ibid.* (à paraître).

<sup>33</sup> Photographie dans Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *La Chapelle Rouge* 2, p. 220, b.

<sup>34</sup> Seul le nom de couronnement du roi sans épithète est encore visible (PM II<sup>2</sup>, p. 88 [234] ; *Urk.* IV, 759, 9).

<sup>35</sup> Cette partie de la paroi a été rendue visible par le démontage de l'« arche de Séthi II » ; voir les photographies publiées dans Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *op. cit.*, p. 221, b et p. 226-227 ; aucun autre nom royal n'est conservé sur ce mur.

<sup>36</sup> Deux bandeaux d'inscriptions, l'un de Séthi II (palimpseste) et l'autre de Ramsès III, sont visibles aujourd'hui dans la partie inférieure de cette paroi (PM II<sup>2</sup>, p. 88 [237] ; P. BARGUET, *Temple*, p. 118) ; aucune trace de martelage ne peut être mise en évidence dans la décoration du registre supérieur ; il y a donc tout lieu de croire que les représentations sont postérieures à la période amarnienne. Une inscription ou des graffiti ont visiblement été effacés en dessous du bandeau au nom de Ramsès III (voir la photographie de cette paroi publiée dans Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *La Chapelle Rouge* 2, p. 221, a).

<sup>37</sup> La stèle de Sénimès datée de l'an 21 porte l'épithète *nfr ḥpr* (*Urk.* IV, 1066, 10). La stèle découverte dans le temple d'Ermant, qui mentionne à la suite de la titulature royale « l'an 22, deuxième mois de *Peret*, jour 10 », porte l'épithète *ḥqꜣ mꜣ'(t)* à deux reprises (PM V, p. 157 ; JE 67377 ; *Urk.* IV, 1244, 14 ; R. MOND, O.H. MYERS, *Temples of Armant*, *MEES* 43, 1940, pl. 103 et pl. 88). Celle-ci ne peut être retenue comme une attestation de l'an 22 dans la mesure où une seconde date est présente dans un contexte malheureusement très lacunaire : an 29, quatrième mois de *Peret*, jour [...] (*Urk.* IV, 1247, 14), et qu'un événement relevant de la huitième campagne asiatique du roi (an 33) est mentionné. (*Urk.* IV, 1245, 18-1246, 2). L'an 22 est encore mentionné dans le texte des *Annales* (*Urk.* IV, 647, 12) mais il est contemporain de la cinquième décennie du règne.

gravé sur un pilier du temple de Bouhen<sup>39</sup>. Trois ensembles architecturaux du temple de Karnak qui constituent les premières constructions d'importance entreprises par Thoutmosis III régnant seul, permettent cependant de préciser la chronologie de cette période<sup>40</sup>.

### *Le temple de Ptah*

La stèle découverte dans ce temple par G. Legrain (CG 34013) n'est pas explicitement datée mais elle relate que le roi a consacré de nombreuses offrandes dans ce sanctuaire « au retour (*hft jy.t*) de Ma Majesté (*i.e.* Thoutmosis III) de la contrée du Retenou lors de la première campagne de victoires que m'a accordée mon père Amon »<sup>41</sup>. La première campagne asiatique a débuté le vingt-cinquième jour du quatrième mois de *Peret* de l'an 22 (*Urk.* IV, 647, 12) ; l'inscription mentionne également la date de « l'an 23, premier mois de *Chemou*, jour 21 » (*Urk.* IV, 657, 2) en lien avec la célèbre bataille de Megiddo. Le texte de la stèle du Gebel Barkal précise que le siège de la ville a duré sept mois (*Urk.* IV, 1234, 17-19) ; si la lecture doit être retenue<sup>42</sup>, cela porte au moins au quatrième mois d'*Akhet* de l'an 23. L'offrande réalisée par Thoutmosis III au temple de Ptah « au retour » (*hft jy.t*) de sa première campagne asiatique implique que la construction du temple lui est antérieure ou contemporaine. La reine Hatchepsout est totalement absente de la décoration du temple<sup>43</sup>, sa construction doit donc être située entre la disparition de la reine (courant de l'an 20-21) et le retour du roi de la première campagne asiatique (courant de l'an 23). En dehors de regravures postérieures, toutes les épithètes présentes dans le cartouche du nom de naissance de Thoutmosis III à l'intérieur du temple de Ptah sont du type *nfr hpr(.w)*<sup>44</sup>.

<sup>38</sup> PM II<sup>2</sup>, p. 176 (N) ; *Urk.* IV, 605, 16-17 ; D. LABOURY, *op. cit.*, p. 31 et fig. 1, aucune épithète n'accompagne le nom de fils de Rê de Thoutmosis III dans les inscriptions commémoratives des colosses.

<sup>39</sup> Daté de l'an 23, ce texte porte l'épithète *nfr hpr* (PM VII, p. 134 [11 W] ; *Urk.* IV, 806, 11 ; R.A. CAMINOS, *The New Kingdom Temples of Buhen*, ASE 33, 1974, I, pl. 60-62, l. 1). La décoration de l'intérieur de ce sanctuaire est l'œuvre conjointe de la reine Hatchepsout et de Thoutmosis III, comme semble-t-il celle du péristyle (cols. 28, 30-34, 37-50) ; néanmoins, l'avant-cour à piliers (*hry.t-jb*) semble être – au moins en ce qui concerne la décoration – l'œuvre de Thoutmosis III régnant seul. Dans ce temple, l'ensemble des épithètes attestées dans le cartouche du nom de naissance de Thoutmosis III est du type *nfr hpr(.w)* avec parfois des altérations en *h' hpr(.w)* ; S. BISTON-MOULIN, ZÁS 139, 2012 (à paraître).

<sup>40</sup> Nous n'aborderons pas ici la question de la date de construction du VII<sup>e</sup> pylône et du reposoir du lac de Thoutmosis III ; voir sur ce point D. LABOURY, *op. cit.*, p. 37-39 et, plus récemment, P. LASKOWSKI, « Monumental Architecture and the Royal Building Program of Thutmose III », dans E.H. Cline, D. O'Connor (éd.), *Thutmose III. A New Biography*, Ann Arbor, 2006, p. 196.

<sup>41</sup> *Urk.* IV, 767, 3-4 ; PM II<sup>2</sup>, p. 198 (6) ; étude en cours par le Cfeetk, voir Chr. THIERS, P. ZIGNANI, « The temple of Ptah at Karnak », *EA* 38, 2011, p. 20-24. Comparer l'utilisation de *m-hr* pour mettre en relation l'*Akhenou* et le retour du roi dans le texte des *Annales* (*Urk.* IV, 745, 10-14). Nous n'aborderons pas ici la question de la présence supposée de Neferourê sur cette stèle (Cl. VANDERSLEYEN, *Les guerres d'Amosis, fondateur de la XVIII<sup>e</sup> dynastie*, MRE 1, 1971, p. 219-223 et, plus récemment, P.A. PICCIONE, « The Women of Thutmose III in the Stelae of the Egyptian Museum », *JSSEA* 30, 2003, p. 91-100 ; voir les objections soulevées par Fl. MARUÉJOL, *Thoutmosis III et la corégence avec Hatchepsout*, Paris, 2007, p. 54-56).

<sup>42</sup> D.B. REDFORD, *The Wars in Syria and Palestine of Thutmose III*, CHANE 16, 2003, p. 109, *contra* H. GOEDICKE, *The Battle of Megiddo*, Baltimore, 2000, p. 88-91.


<sup>43</sup> Des blocs en calcaire aux noms d'Hatchepsout et de Thoutmosis III appartenant à un autre monument ont été découverts réemployés dans les fondations du temple de Ptah, voir Chr. THIERS, P. ZIGNANI, *op. cit.*, p. 20.

<sup>44</sup> S. BISTON-MOULIN, *op. cit.* (à paraître).

### L'Akh-menou

La date de la fondation de l'Akh-menou, nouvel ensemble cultuel consacré par Thoutmosis III<sup>45</sup>, est connue grâce à la stèle découverte par Auguste Mariette dans la cour nord du VI<sup>e</sup> pylône (CG 34012) qui précise que le roi a ordonné de réaliser la fondation de ce monument (*pḏ šs ḥr mnw pn*) le dernier jour du deuxième mois de *Peret* de l'an 24 qui se trouvait correspondre au 10<sup>e</sup> jour de la fête d'Amon dans *Ipet-Sout*<sup>46</sup>. La date concernant la cérémonie de fondation est mentionnée dans le corps du texte ; elle n'apporte donc qu'un *terminus post quem* pour le support lui-même, sur lequel l'épithète *ḥqꜣ mꜣ'(t)* est gravée, mais qui ne peut pour autant être considéré comme un document de l'an 24. Que les travaux de construction aient débuté en l'an 24 ne permet également d'établir qu'un *terminus post quem* pour la mise en œuvre du programme décoratif lui-même.

Une date présente dans la décoration du Jardin botanique : « L'an 25 sous le roi de Haute et Basse-Égypte (Men-khéper-Rê) vivant éternellement, plantes trouvées par sa majesté au Retenou » apporte un premier élément quant à la décoration elle-même<sup>47</sup>. Il semble plus probable que le texte fasse référence à la campagne asiatique de l'an 25, mentionnée dans le texte des *Annales* (*Urk.* IV, 676, 2-677, 5), durant laquelle les plantes ont été « trouvées » par le roi, qu'à la date à laquelle la paroi a été gravée<sup>48</sup>. Cette date apporte donc un *terminus post quem*, l'an 25, pour la décoration de cette partie de l'Akh-menou sans plus de précisions toutefois.

Un second élément, dont l'interprétation est délicate, est donné par une date présente dans le texte gravé sur le mur extérieur sud de l'Akh-menou, aujourd'hui réduit à l'état de fragments : <sup>49</sup>. A.H. Gardiner qui a publié cette inscription considère que la graphie particulière de la date est un archaïsme imitant une formulation propre à l'Ancien Empire qui signifierait : l'année après la 23<sup>e</sup> occasion de décompte des troupeaux (bisannuel), c'est-à-dire l'an 47 de Thoutmosis III<sup>50</sup>. Celle-ci ne désignerait néanmoins pas dans ce cas l'an 47, comme elle le devrait, mais l'an 23<sup>51</sup>. Le recourt à *m-ḥt* s'expliquerait par la volonté

<sup>45</sup> La zone n'était pas vierge ; des sondages réalisés par le Cfeetk (OP 139) dans la *Heret-ib* ont permis d'observer en 1995 et 2004 les restes d'une enceinte en brique arasée antérieure au monument, mentionnée dans le texte de la stèle CG 34012 (*Urk.* IV, 834, 14-835, 7) : J.-Fr. CARLOTTI, *L'Akh-menou de Thoutmosis III à Karnak. Étude architecturale*, Paris, 2002, p. 171-173 ; G. CHARLOUX, R. MENSAN, *Karnak avant la XVIII<sup>e</sup> dynastie. Contribution à l'étude des vestiges en brique crue des premiers temples d'Amon-Rê*, Paris, 2011, p. 172-173, et p. 405-415.

<sup>46</sup> PM II<sup>2</sup>, p. 94 ; *Urk.* IV, 835, 17-836, 3 ; P. LACAU, *Stèles*, p. 24-26 et pl. VIII ; J. VON BECKERATH, « Ein Wunder des Amun bei der Tempelgründung in Karnak », *MDAIK* 37, 1981, p. 41-49. J. von Beckerath émet une incertitude sur la lecture du chiffre 10, qui pourrait aussi bien être un 2 (*op. cit.*, p. 46, n. j). Sur les multiples implications calendériques de cette date on se reportera à A. KLUG, *Königliche Stelen in der Zeit von Ahmose bis Amenophis III*, *MonAeg* 8, 2002, p. 127-128.

<sup>47</sup> **JB.1.Mr.e** ; *Urk.* IV, 777, 2-3 ; N. BEAUX, *Le cabinet de curiosités de Thoutmosis III*, *OLA* 36, 1990, p. 39-41 et pl. 1a, p. 38.

<sup>48</sup> P. BARGUET, *Temple*, p. 297 ; N. BEAUX, *op. cit.*, p. 39-40, n. a ; D. LABOURY, *op. cit.*, p. 37, n. 213 ; P. LASKOWSKI, *op. cit.*, p. 192. En dehors de dates débutant un discours royal, la pratique n'est en effet pas attestée. Quelle que soit la solution retenue, cette date n'assure en rien que la décoration soit en voie d'achèvement en l'an 25 mais uniquement qu'elle lui est contemporaine ou postérieure dans cette partie de l'Akh-menou.

<sup>49</sup> PM II<sup>2</sup>, p. 126 (462) ; *Urk.* IV, 1252, 11 ; A.H. GARDINER, « Tuthmosis III Returns Thanks to Amūn », *JEA* 38, 1952, p. 6-23.

<sup>50</sup> A.H. GARDINER, « Regnal Year and Civil Calendar in Pharaonic Egypt », *JEA* 31, 1945, p. 15-16 et 26 ; et *id.*, *JEA* 38, 1952, p. 9.

<sup>51</sup> *Ibid.*, p. 9.



de lier la date, très proche de l’an 24 (deux jours avant le changement d’année royale), à l’année suivante et non à l’an 23 sur le point de se terminer<sup>52</sup>. La date du mur sud serait ainsi antérieure à l’an 24, mais en même temps postérieure (*m-ḥt*) à l’an 23<sup>53</sup>. En suivant ce raisonnement, un délai de huit mois séparerait l’audience royale de la cérémonie de fondation.

Si la documentation du règne de Thoutmosis III dont nous disposons ne permet pas de confirmer ou d’infirmes l’hypothèse, une seconde attestation de cette formulation de la date, postérieure à l’Ancien Empire, a été identifiée dans le temple de Karnak depuis la publication du texte du mur sud. Cette seconde date est présente sur un ensemble de blocs en calcaire appartenant au portique de Sésostri I<sup>er</sup>, dont le texte a été en partie copié sous Thoutmosis III sur le mur sud du *Palais de Maât*<sup>54</sup>. L’inscription précise que Sésostri I<sup>er</sup> a tenu audience en l’an [𓆎𓅓] 𓄰𓄱𓄲𓄳𓄴𓄵𓄶𓄷𓄸𓄹<sup>55</sup>. Si la formulation est identique à celle de Thoutmosis III, le contexte historique est lui bien différent. Dans la mesure où Sésostri I<sup>er</sup> est monté sur le trône le huitième jour du troisième mois d’*Akhet*, aucune proximité avec l’anniversaire du couronnement du roi ne peut être mise en avant pour le vingt-quatrième jour du quatrième mois de *Peret*<sup>56</sup>. Il paraît alors difficilement envisageable que les deux seuls documents formulant la date de cette manière parmi l’ensemble des inscriptions postérieures à l’Ancien Empire dont nous disposons, qui se trouvent de plus être séparés l’un de l’autre par quelques dizaines de mètres, tous deux présents sur ou liés à des constructions de Thoutmosis III, ne soient pas à mettre en relation.

En écartant l’an 23, deux possibilités sont alors envisageables. La première consiste à lire la date comme on le ferait à l’Ancien Empire, c’est-à-dire l’an 47 (et l’an 19 dans le cas de Sésostri I<sup>er</sup>). Cette lecture a été écartée par A.H. Gardiner car il considérait que l’utilisation de *m-ḥt* résultait d’une recherche d’archaïsme mais que, dans le cas de Thoutmosis III, elle n’était plus comprise ou qu’il s’agissait d’une réinterprétation<sup>57</sup>. Néanmoins, les longueurs de règnes connues pour ces deux rois sont suffisantes, respectivement, pour que [𓆎𓅓] 𓄰𓄱𓄲𓄳𓄴𓄵𓄶𓄷𓄸𓄹 puisse désigner l’an 19 de Sésostri I<sup>er</sup> et 𓆎𓅓 𓄰𓄱𓄲𓄳𓄴𓄵𓄶𓄷𓄸𓄹 l’an 47 de Thoutmosis III. Le monument sur lequel était gravé le texte de Sésostri I<sup>er</sup> est en grande partie perdu, les quelques éléments du portique qui subsistent ne permettent pas de préciser la date de sa construction ; dans ce cas, l’an 10 est tout aussi valable que l’an 19 pour la date présente sur les blocs en calcaire<sup>58</sup>. L’*Akh-menou* a été fondé, quant à lui, durant l’an 24 de

<sup>52</sup> *Loc. cit.*

<sup>53</sup> *M-ḥt* servirait alors à désigner un « intervalle » entre l’an 23 et 24 (pris sur l’an 23) un peu à l’image des jours « sur l’année » pour l’année civile. Pour une mention des jours épagomènes durant le règne de Thoutmosis III, on se reportera à P. VERNUS, « Omina calendériques et comptabilité d’offrandes sur une tablette hiéroglyphique de la XVIII<sup>e</sup> dynastie », *RdE* 33, 1981, p. 89-124, en part. 93.

<sup>54</sup> PM II<sup>2</sup>, p. 106 (328) ; L. HABACHI, « Devotion of Tuthmosis III to his Predecessors: A Propos of a Meeting of Sesostri I with his Courtiers », dans *Mélanges Gamal Eddin Mokhtar*, *BdE* 97, 1985, p. 349-359 ; L. GABOLDE, *Le « grand château d’Amon » de Sésostri I<sup>er</sup> à Karnak*, p. 36-46, § 53-61.

<sup>55</sup> L. HABACHI, *op. cit.*, p. 353-354 et pl. III ; L. GABOLDE, *op. cit.*, p. 40-42 et pl. IV-VI.

<sup>56</sup> La date est connue par le *Conte de Sinouhé* (R5) : R. KOCH, *Die Erzählung des Sinuhe*, *BiAeg* 7, 1990, p. 4 ; Cl. OBSOMER, *Sésostri I<sup>er</sup>*, Bruxelles, 1995, p. 42-43. Voir aussi le « Rouleau de cuir de Berlin » et Ph. DERCHAIN, « Les débuts de l’histoire (Rouleau de cuir de Berlin 3029) », *RdE* 43, 1992, p. 35-47 ; A. PICCATO, « The Berlin Leather Roll », *LingAeg* 5, 1997, p. 137-159 ; D. LORAND, « La statuaire royale de Sésostri I<sup>er</sup>. Art et politique au début de la XII<sup>e</sup> dynastie », *BSFE* 180, 2011, p. 28.

<sup>57</sup> A.H. GARDINER, *JEA* 38, 1952, p. 9.

<sup>58</sup> L’an 10 est considéré comme la date de fondation de ce monument dans L. GABOLDE, *Le « grand château d’Amon »*, p. 123-137, § 195-213. Cette datation (*m-ḥt* 9 = an 10) est fondée sur la lecture *m-ḥt* 23 = an 24 pour le texte du mur sud de l’*Akh-menou* (*op. cit.*, p. 41, n. a.), elle ne peut donc être prise en compte ici. Sur une mention de l’an 20 sur un bloc en grès découvert dans la cour du Moyen Empire parfois mis en relation avec le

Thoutmosis III ; cependant, que le mur sud soit contemporain de la troisième décennie du règne et décoré durant la cinquième n'a rien d'impossible<sup>59</sup>. Un élément joue toutefois contre cette datation, le texte du mur sud et la décoration de l'*Akh-menou* en général ne mentionnant que les premières campagnes asiatiques de Thoutmosis III<sup>60</sup>, ce qui inviterait plutôt à la placer dans la première partie du règne autonome. L'argument, *a silentio*, est toutefois fragile et ne peut, en tout état de cause, être déterminant. Si l'on est donc plutôt tenté d'écarter l'an 47 en raison de la chronologie de la construction de l'*Akh-menou*, force est de reconnaître qu'aucun élément vraiment décisif ne permet de l'affirmer sans postuler une perte de sens ou une réinterprétation.

La seconde possibilité consiste à lire *m-ḥt* littéralement, c'est-à-dire l'an 24 (et l'an 10 dans le cas de Sésostri I<sup>er</sup>)<sup>61</sup>. La date de la fondation du monument précéderait alors de deux mois la date du discours de Thoutmosis III retranscrit sur le mur sud de l'*Akh-menou*. La chronologie ainsi établie entre les inscriptions a parfois été considérée comme contradictoire<sup>62</sup>. Néanmoins, si la date présente sur la stèle CG 34012 ne peut se rapporter qu'à la fondation du monument, la date du mur sud, elle, n'est pas à proprement parler liée à la fondation de l'*Akh-menou* ; il s'agit d'un discours royal mentionnant, *rétrospectivement*, les réalisations du roi<sup>63</sup> – dont l'*Akh-menou* –, dans le style bien connu de la *Königsnovelle*. Que le discours se

temple de Sésostri I<sup>er</sup> (A. MARIETTE, *Karnak*, pl. VIII a ; *LDTText* III p. 29 ; Cl. OBSOMER, *op. cit.*, p. 410 et n. 16), on se reportera à J.-Fr. CARLOTTI, « Modifications architecturales du “grand château d'Amon” de Sésostri I<sup>er</sup> à Karnak », *Égypte Afrique & Orient* 16, 2000, p. 42-43, pour qui il s'agit de l'an 20 de Thoutmosis III ; également, J.-Fr. CARLOTTI, E. CZERNY, L. GABOLDE, *Karnak* 13, 2010, p. 124, n° 22 (corriger « an 21 » en « an 20 »).

<sup>59</sup> Si les éléments réunis par J.-Fr. Carlotti (*L'Akh-menou*, p. 219) pour exclure que la date présente sur le mur sud puisse faire référence à l'an 47 prouvent que l'*Akh-menou* a été construit durant la troisième décennie du règne, ils n'interdisent pas pour autant que le mur sud ait reçu une décoration durant la cinquième décennie, et donc que la date fasse référence à l'an 47. À titre de comparaison, la face est du VI<sup>e</sup> pylône, dont la fondation est contemporaine de la corégence, n'a été décorée que durant la cinquième décennie du règne, le *Palais de Maât* a été construit durant la corégence, mais le *Texte de la Jeunesse* n'a été gravé sur sa paroi sud qu'après la disparition de la reine, vraisemblablement située dans le courant de l'an 20-21. Certaines parois du temple de Médinet Habou semblent être restées anépigrahes jusqu'à une date avancée du règne autonome de Thoutmosis III (voir *infra*).

<sup>60</sup> D. LABOURY, *op. cit.*, p. 37.

<sup>61</sup> C'était la première idée d'A.H. Gardiner (*JEA* 31, 1945, p. 16) et c'est la solution généralement retenue, P. BARGUET, *Temple*, p. 296 (qui hésite avec l'an 23) ; L. GABOLDE, *Le « grand château d'Amon »*, p. 41, n. a ; D. LABOURY, *op. cit.*, p. 36-37 ; J.-Fr. CARLOTTI, *op. cit.*, p. 217-221 ; P. LASKOWSKI, *op. cit.*, p. 187-189 ; E. SULLIVAN, « Karnak: Development of the Temple of Amun-Ra », dans W. Wendrich (éd.), *UCLA Encyclopedia of Egyptology*, Los Angeles, 2010, p. 8 : <http://escholarship.org/uc/item/1f28q08h> (qui ne tranche pas formellement) ; D. LORAND, *Arts et politique sous Sésostri I<sup>er</sup>. Littérature, sculpture et architecture dans leur contexte historique*, *MRE* 13, Bruxelles, 2011, p. 30-31.

<sup>62</sup> Pour contourner le problème de chronologie posé par une fondation réalisée deux mois avant l'annonce supposée de la décision de construire le monument, J.-Fr. Carlotti (*op. cit.*, p. 219) propose de rattacher la stèle à un premier état de construction de ce sanctuaire qui n'était pas encore le projet définitif de l'*Akh-menou*, que le projet a effectivement débuté avec la mise en place des fondations et du départ des superstructures et qu'une décision de « (re)fondation » d'un *Akh-menou* liée à un changement de « concept » a été prise le 2<sup>e</sup> jour du 1<sup>er</sup> mois de *Chemou* de l'an « après l'an 23 » modifiant les plans d'origine du monument (*op. cit.*, p. 220-221).

<sup>63</sup> Chr. WALLET-LEBRUN, *Le grand livre de pierre*, p. 134, indique que le *Djeser Akhet*, temple funéraire de Thoutmosis III à Deir el-Bahari est mentionné col. 94. Dans la mesure où ce temple a été construit durant la cinquième décennie de Thoutmosis III, son évocation serait des plus décisives ; il s'agit néanmoins de *jw[εj] rḥkw dsr.w ḥt.t[εf]*, « je connais la singularité de [son] horizon », comme l'avait reconnu A.H. Gardiner, *op. cit.*, p. 18 et n. 9 ; comparer *Urk.* IV, 157, 14. Si une allusion au *Heneqet-Ānkh* (contemporain de la corégence) est envisageable col. 54-55 (A.H. GARDINER, *op. cit.*, p. 14, n. 8 et p. 15), on ne peut pas non plus exclure que ce soit l'*Akh-menou* lui-même qui soit désigné par *ḥw.t-ḥt n(y).t ḥḥ m rmp.wt* (P. BARGUET, *Temple*, p. 284 ; comparer *Urk.* IV, 607, 3-7).

situé durant l'an 24, soit deux mois après la fondation, est donc tout à fait cohérent par rapport à la chronologie de construction de ce monument et à la nature du texte en question <sup>64</sup>.

Malgré la présence importante de l'épithète à l'intérieur de l'*Akh-menou*, les éléments permettant de préciser la date d'apparition d'*ḥqꜣ mꜣ'(t)* dans le nom de fils de Rê de Thoutmosis III sont donc limités <sup>65</sup>. Cependant, dans la mesure où l'épithète est présente dans la quasi-totalité des espaces de l'*Akh-menou* <sup>66</sup>, elle était nécessairement en usage dès le début de la mise en œuvre du programme décoratif, dans la seconde partie de la troisième décennie du règne de Thoutmosis III puisqu'une partie au moins de celle-ci est postérieure ou contemporaine à l'an 25.

### *Les obélisques de Thoutmosis III sur le parvis du IV<sup>e</sup> pylône*

En plus des six obélisques élevés durant la corégence avec Hatchepsout, Thoutmosis III a fait réaliser cinq obélisques en granite destinés au temple d'Amon-Rê à Karnak durant son règne autonome. Il n'en a toutefois érigé que quatre <sup>67</sup>. Une de ces paires, aujourd'hui réduite à l'état de fragments, se trouvait en avant du IV<sup>e</sup> pylône <sup>68</sup>. La seconde, dont un des obélisques a été transporté à Istanbul et l'autre, fragmentaire, est conservée dans les magasins lapidaires de Karnak, était dressée devant le VII<sup>e</sup> pylône <sup>69</sup>. Si la décoration de la paire du VII<sup>e</sup> pylône est incontestablement postérieure à l'an 33 puisqu'elle mentionne la huitième campagne asiatique du roi <sup>70</sup>, aucun élément de la décoration des obélisques du IV<sup>e</sup> pylône ne permet *a priori* de préciser leur datation dans le règne autonome.

L'épithète *ḥqꜣ mꜣ'(t)* est présente à deux reprises dans le cartouche du nom de naissance de Thoutmosis III sur les fragments de l'obélisque sud du IV<sup>e</sup> pylône. Le cartouche du nom de fils de Rê du tableau de la face nord ainsi que la partie inférieure du cartouche du nom de couronnement qui l'accompagne sont à peine incisés, alors que le reste de la scène est gravé

<sup>64</sup> C'est également le raisonnement de D. Laboury, *op. cit.*, p. 36-37. Choisir l'an 24 ne lève pas pour autant la principale difficulté de cette formulation : pourquoi, alors qu'on se trouverait deux jours avant l'an 25, faire référence à l'an 23 ? Cette année marque, il est vrai, pour Thoutmosis III, la première victoire de ses campagnes asiatiques, victoire qui constitue un des principaux thèmes abordés par la suite dans les programmes décoratifs, mais elle ne semble pas pour autant, au vu des documents conservés, constituer un point de référence pour le système de datation.

<sup>65</sup> La présence de la première grande épouse royale, Satiâh, dans la décoration du **SF.13** avec la mention « vivante » n'assure pas vraiment qu'elle le soit au moment de la gravure, il s'agit de plus d'une représentation de la statue de la reine et non de la reine elle-même (P. BARGUET, *Temple*, p. 182).

<sup>66</sup> Pour la liste des attestations de cette épithète dans les différents espaces de l'*Akh-menou* voir *infra*. Elle est absente du groupe **SW** et **SL** ; néanmoins, l'état de conservation des parties supérieures des parois dans ces deux zones ne permet pas de considérer l'absence de l'épithète comme significative ; le cartouche de la partie nord de la face est de l'architrave de la salle **SW.1** commence par *Ḥḥwtꜣ-ms ḥqꜣ [... ]* (PM II<sup>2</sup>, p. 122 [420]).

<sup>67</sup> L'obélisque unique qui se trouve aujourd'hui au Latran n'a pas été élevé avant le règne de Thoutmosis IV (PM VII, p. 409, 1 ; *Urk.* IV, 1550, 2-9).

<sup>68</sup> PM II<sup>2</sup> p. 74-75 ; L. GABOLDE, « Compléments sur les obélisques et la "cour de fêtes" de Thoutmosis II à Karnak », *Karnak* 11, 2003, p. 421, 7-8. Ces obélisques sont également mentionnés sur un des nouveaux fragments du texte des *Annales* du mur qui ferme la cour sud du VI<sup>e</sup> pylône, découvert lors du démontage de « l'arche de Séthi II » : N. GRIMAL, « Civilisation pharaonique : archéologie, philologie, histoire », *ACF* 106, 2006, p. 591-593.

<sup>69</sup> PM II<sup>2</sup>, p. 171 (K-L) et PM VII, p. 400 ; L. GABOLDE, *op. cit.*, p. 421, 9-10 ; sur le transport de l'obélisque à Istanbul on se reportera à M. AZIM, J.-Cl. GOLVIN, « Historique du transport des obélisques de Karnak », *Karnak* 7, 1982, p. 209-211 ; L. GABOLDE, « An Atlas of the Obelisks of Karnak », *EA* 31, 2007, p. 33-35.

<sup>70</sup> *Urk.* IV, 587, 13 ; récemment, P. LASKOWSKI, *op. cit.*, p. 195-196 ; sur cette campagne, voir *supra*.

normalement. Le pyramidion de la face ouest du même obélisque associe également l'épithète *ḥqꜣ mꜣ'(.t)* au nom de fils de Rê du roi, mais cette fois la gravure est tout à fait normale <sup>71</sup>.



Fig. 5. Détail des cartouches du tableau de la face nord de l'obélisque sud du IV<sup>e</sup> pylône :  
(*Mn-ḥpr-R' jr~n R'*), (*Dḥwty-ms ḥqꜣ mꜣ'(.t)*)

Un graffito des carrières d'Assouan récemment publié apporte un élément nouveau <sup>72</sup>. Celui-ci précise en effet qu'en l'an 25 de Thoutmosis III une paire d'obélisques destinée « au temple d'Amon dans *Ipet-Sout* » fut extraite de cette carrière <sup>73</sup>. Sauf à supposer une différence d'au moins huit ans entre l'extraction et la décoration, il ne peut être question des obélisques du VII<sup>e</sup> pylône. Si la paire d'obélisques en granite extraite des carrières d'Assouan en l'an 25 doit être identifiée avec celles du IV<sup>e</sup> pylône, l'épithète *ḥqꜣ mꜣ'(.t)* était donc en usage au moment de la décoration de cette paire <sup>74</sup>. Les sept mois de travail mentionnés pour les deux obélisques de la *Ouadjyt* de la carrière au temple (*Urk. IV*, 367, 3-5) peuvent évidemment servir de point de comparaison ; cependant, le graffito ne mentionne que l'année de l'extraction pour la paire du IV<sup>e</sup> pylône, on ne peut donc que spéculer sur la date de mise en œuvre effective de la décoration dans la seconde partie de la troisième décennie du règne de Thoutmosis III, soit au plus tôt durant l'an 25 ou l'an 26 <sup>75</sup>.

En plus de la date d'utilisation de l'épithète *ḥqꜣ mꜣ'(.t)*, cette identification pourrait avoir une seconde conséquence importante sur la chronologie des constructions du temple de Karnak. En effet, si on choisit de ne pas replacer la Chapelle Rouge au cœur du *Palais de Maât*, mais

<sup>71</sup> Ce fragment se trouve aujourd'hui devant le môle nord du II<sup>e</sup> pylône. Je remercie Luc Gabolde de m'avoir communiqué ces éléments de son *Atlas des obélisques de Karnak* en cours de réalisation.

<sup>72</sup> Z. HAWASS « The Unfinished Obelisk Quarry at Aswan », dans S. Ikram, A. Dodson (éd.), *Beyond the Horizon: Studies in Egyptian Art, Archaeology and History in Honour of Barry J. Kemp*, Le Caire, 2009, p. 161-162 ; je remercie Luc Gabolde de m'avoir signalé ce document.

<sup>73</sup> *Loc. cit.* L'épithète *nfr ḥpr* est présente dans l'inscription du graffito.

<sup>74</sup> D'autres documents sont datés de l'an 25, en particulier une stèle de Serabit el-Khadim (*Urk. IV*, 886, 5). Cette année est encore mentionnée à Saï en lien avec des travaux exécutés au nom de Thoutmosis III en l'an 25, troisième mois de *Peret*, jour 2 (J. VERCOUTTER, « New Egyptian Texts from Sudan », *Kush* 4, 1956, p. 74, n° 13), mais ils portent tous l'épithète *nfr ḥpr(.w)*.

<sup>75</sup> Sur la question de la gravure des obélisques avant ou après leur érection, voir les éléments réunis par L. GABOLDE, *Karnak* 11, 2003, p. 431-432, n. 69.

entre la paire décalée d'obélisques du parvis du IV<sup>e</sup> pylône<sup>76</sup>, l'installation par Thoutmosis III des obélisques extraits des carrières d'Assouan en l'an 25 constituerait dès lors le *terminus ante quem* pour son démontage.

### Le cas du temple de Médinet Habou

Le temple de la XVIII<sup>e</sup> dynastie à Médinet Habou, fondé durant la corégence, présente une situation tout à fait particulière au regard des monuments que nous venons d'évoquer puisqu'il associe dans les mêmes espaces, voire sur les mêmes parois, des décors réalisés durant la corégence et d'autres à une période avancée du règne autonome.

La décoration de la partie orientale du temple (couloirs est et ouest, piliers, architraves, sanctuaire de la barque), la façade du sanctuaire intérieur ainsi que la « chambre royale » (M) sont en effet l'œuvre de Thoutmosis III régnant seul<sup>77</sup>. Néanmoins, la décoration des autres espaces du sanctuaire conserve les traces de la présence de la reine dont les noms ont été transformés en ceux de son père, de son époux défunt, ou plus exceptionnellement de son corégent<sup>78</sup>. La décoration de certains espaces comme le *sanctuaire d'Amon ithyphallique* (Q) et de son vestibule (N) ainsi que celle du *sanctuaire d'Amon* (O) montre qu'ils ont vraisemblablement été achevés durant la corégence<sup>79</sup>. La *salle de la dyade* (L) et la *salle du Naos* (P) présentent quant à elles à la fois des mentions d'Hatchepsout et des éléments de titulature de Thoutmosis III – dont l'épithète *ḥqꜣ mꜣ'(t)* – postérieurs à la disparition de la reine.

<sup>76</sup> Proposition faite par P. BARGUET (« Karnak, métropole religieuse de l'Égypte. L'œuvre architecturale des pharaons à la XVIII<sup>e</sup> dynastie », *Archéologia* 15, 1967, p. 61, n. 2) ; J.-Fr. CARLOTTI, *Karnak* 10, 1995, p. 156 ; D. LABOURY, *op. cit.*, p. 25-29 (qui indique que J.-Fr. Carloti privilégie désormais cette hypothèse) ; L. GABOLDE, *Monuments décorés en bas-relief aux noms de Thoutmosis II et Hatchepsout à Karnak*, *MIFAO* 123, 2005, p. 103, n. 10, *contra* Fr. LARCHÉ, *La Chapelle Rouge* 2, 2008, p. 81-102, plus spécialement p. 96-96 ; E. SULLIVAN, *op. cit.*, p. 7-9.

<sup>77</sup> Aucune mention d'Hatchepsout n'est présente dans ces espaces et les éléments de titulatures de Thoutmosis III conservés sont postérieurs à la disparition de la reine. La reine Méryt-Rê Hatchepsout, seconde grande épouse royale de Thoutmosis III (L. TROY, *Patterns of Queenship*, *Boreas* 14, 1986, p. 164, § 18.19) est en outre représentée dans la chambre M (THE EPIGRAPHIC SURVEY, *Medinet Habu IX, The Eighteen Dynasty Temple Part 1, The Inner Sanctuaries*, *OIP* 136, 2009, pl. 86-87 et pl. 88-89 ; U. HÖLSCHER, *The Excavation of Medinet Habu II, The Temple of the Eighteenth Dynasty*, *OIP* 41, 1939, p. 13). Le PM II<sup>2</sup> 469 (46, I, 1 ; 47, II, 4) indique la présence du roi et d'Hatchepsout sur les parois intérieures du reposoir de barque, mais il s'agit de Méryt-Rê Hatchepsout et non de la reine pharaon.

<sup>78</sup> Thoutmosis I<sup>er</sup> : *Med. Habu IX*, pl. 67 et 71 ; Thoutmosis II : pl. 29, 31, 43, 59, 61, 67, 69 et 71 ; Thoutmosis III : pl. 26-27, voir le plan de positionnement des altérations du nom d'Hatchepsout dans *Med. Habu II*, p. 11, fig. 10.

<sup>79</sup> *Ibid.*, p. 12-13. Sur la paroi sud, partie est de la salle N, le titre féminisé, *nṯr.t nfr*, dont le *.t* est resté intact, précède le cartouche original de Thoutmosis III, (*Mn-ḥpr-R'*), *Med. Habu IX*, pl. 62-63 et p. 47. U. Hölscher (*Med. Habu II*, p. 11, fig. 10 et p. 12, et n. 10) supposait que la scène pouvait avoir été préparée pour Hatchepsout, mais finalement gravée pour Thoutmosis III. Les marques du féminin auraient ensuite été « overlooked by an illiterate sculptor ». Une seconde scène située dans la salle P présente aussi un titre féminin *s.t R'* mais dont le *.t* a été effacé, introduisant le nom original de Thoutmosis III (*Dḥwty-ms [nfr] 'ḥpr'*) (*Med. Habu IX*, pl. 50-51 et p. 39, n. a). Par conséquent, soit l'espace réservé pour Hatchepsout a été utilisé pour Thoutmosis III au moment de graver les cartouches royaux, soit les marques du féminin sont liées à l'omniprésence des titres féminisés d'Hatchepsout qui aurait entraîné à deux reprises une erreur pour Thoutmosis III (*Med. Habu IX*, p. 39 n. a). On rencontre des titres ou des pronoms féminins associés à des cartouches originaux de Thoutmosis III sur les blocs de la Chapelle Rouge [par ex. blocs 15, 155, 174] ou dans le temple de Deir el-Bahari [par ex. *DelB IV*, pl. C] où le roi est appelé *s.t(=j)*, « (ma) fille », dans un discours d'Hathor).

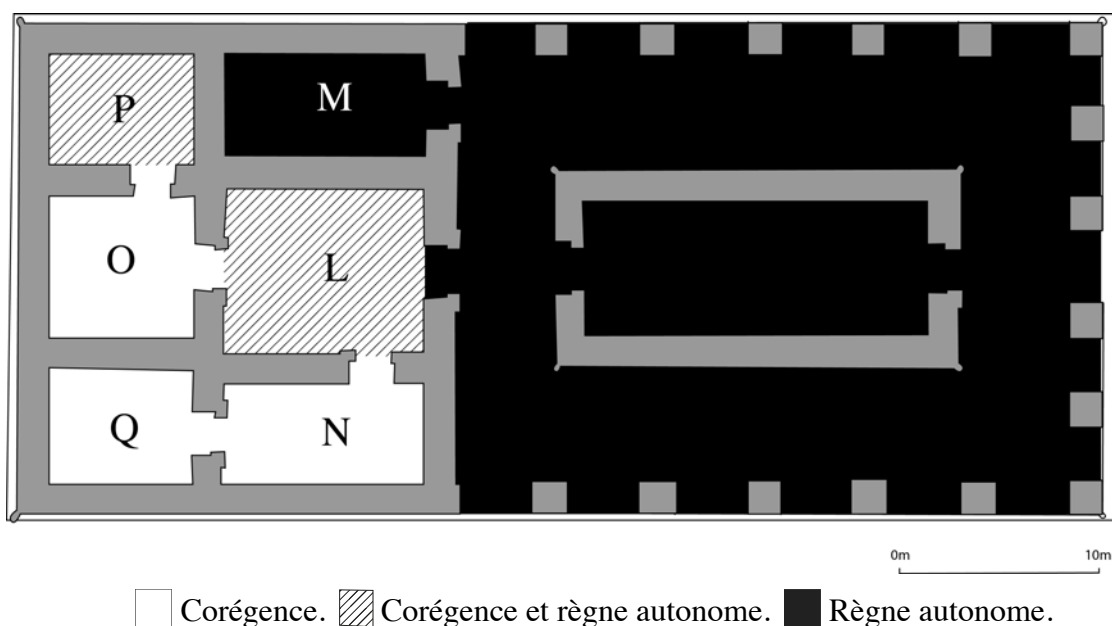


Fig. 6. Période de décoration du temple de Médinet Habou.

U. Hölscher a observé que la présence de frises de monogrammes au nom de la reine Hatchepsout dans la partie supérieure des parois était liée à une décoration terminée durant la corégence, que Thoutmosis III soit représenté ou non, et que l'absence de cette frise coïncidait avec des représentations de Thoutmosis III seul, qui porte en outre une série d'éléments de titulatures postérieures à la corégence<sup>80</sup>.

Appliqué à la *salle du Naos* (P), ce critère permet d'établir que les murs est et nord, tous deux surmontés de frises de monogrammes, ont vraisemblablement été achevés durant la corégence<sup>81</sup>. Les noms d'Hatchepsout sur les deux côtés du linteau et sur le jambage ouest ont été transformés en ceux de Thoutmosis I<sup>er</sup> et Thoutmosis II, le jambage oriental portait, quant à lui, dès l'origine, le nom de couronnement de Thoutmosis III<sup>82</sup>. Sur le mur ouest, où l'épithète *ḥqꜣ mꜣ'(t)* est présente à deux reprises<sup>83</sup>, tout comme la partie occidentale du mur sud, seul Thoutmosis III est représenté officiant. Ces deux murs étant en outre surmontés de frises de *khékerou*, il y a tout lieu de croire qu'ils ont été complétés durant le règne autonome.

Concernant la *salle de la dyade* (L), la situation est plus complexe. La paroi ouest, surmontée de frises de monogrammes de la reine, porte les traces évidentes d'une altération du nom d'Hatchepsout, que ce soit sur la porte qui donne accès au sanctuaire d'Amon ou dans les

<sup>80</sup> *Med. Habu* II, p. 11-14, en part. 13 ; sur le monogramme d'Hatchepsout, voir M. SANKIEWICZ, « Cryptogram Uraeus Frieze in the Hatshepsut temple at Deir el-Bahari », *EtTrav* 22, 2008, p. 200-214. On ajoutera qu'il existe des frises de monogrammes avec le nom de couronnement (*Mn-ḥpr-kꜣ-R'*) de Thoutmosis III dans son temple du *Heneqet-Ānkh* (H. RICKE, *Der Totentempel Thutmoses'III*, *BÄBA* 3,1, 1939, p. 34, n° 3 et pl. 1b).

<sup>81</sup> Mur est : *Med. Habu* IX, pl. 50-51, pl. 122-123 ; pour le titre féminin *sꜣ.t R'* associé au nom original de Thoutmosis III dans cette scène, voir *supra*. Mur nord : *op. cit.*, pl. 52-55, pl. 124-125.

<sup>82</sup> *Med. Habu* IX, pl. 44-45.

<sup>83</sup> Sur le démontage de ce mur et la numérotation des blocs en démotique en vue de leur remise en place, voir G. DARESSY, « Comment fut introduit le Naos du petit temple de Médinet-Habou », *RecTrav* 22, 1900, p. 144-146 ; *Med. Habu* II, p. 15 ; *Med. Habu* IX, p. 38 et n. 20.

deux scènes qui l'encadrent<sup>84</sup>. La paroi orientale est clairement l'œuvre de Thoutmosis III régnant seul comme en attestent les éléments de titulatures conservés et la frise de *khékérou* qui la surmonte<sup>85</sup>. Le mur nord semble présenter une décoration composite. Thoutmosis III, qui porte des éléments de titulatures postérieurs à la corégence, est représenté officiant dans les deux scènes qui le composent<sup>86</sup>. Néanmoins, la trace d'un début de décoration contemporain de la corégence est présente dans l'angle supérieur ouest avec une amorce de frise de monogrammes de la reine visible sous la frise de *khékérou* [fig. 7a]. Cet élément permet d'établir que la paroi a été débutée durant la corégence, par la frise qui surmonte les scènes, mais qu'elle n'a pas été complétée en raison d'une interruption du travail, vraisemblablement à la disparition d'Hatchepsout et que lorsque celui-ci a repris, le programme décoratif avait changé et les monogrammes – devenus obsolètes – remplacés par une frise de *khékérou*.

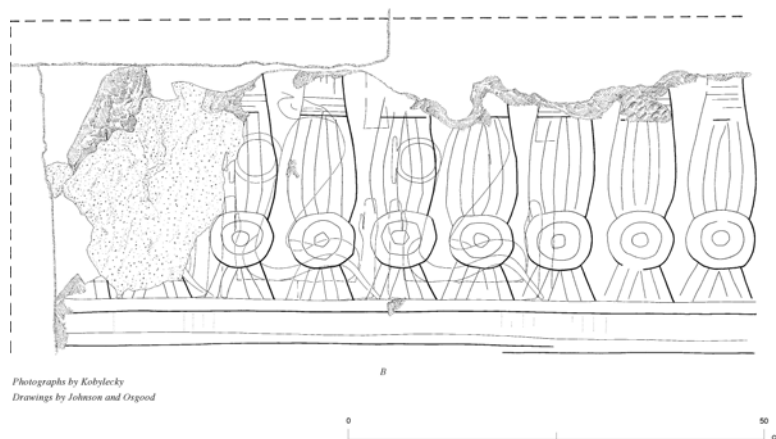


Fig. 7a. D'après *Med. Habu IX*, pl. 92.

La paroi sud associe elle aussi des éléments décoratifs de la corégence et du règne autonome. La scène à l'ouest de la porte est au nom de Thoutmosis III régnant seul. Elle est surmontée d'une frise de *khékérou*. La partie est du linteau de la porte donnant accès au vestibule du *sanctuaire d'Amon ithyphallique* était décorée au nom de la reine Hatchepsout, altéré par la suite en celui de Thoutmosis II, alors que la partie ouest est au nom original de Thoutmosis III. Les deux jambages portent des cartouches originaux de Thoutmosis III postérieurs à la disparition de la reine. Les traces claires d'un changement de programme décoratif et d'inachèvement du nouveau décor sont en outre visibles dans l'angle supérieur est de la paroi [fig. 7b]<sup>87</sup>.

<sup>84</sup> PM II<sup>2</sup>, p. 470 (52, 3, 7 ; 62) ; *Med. Habu IX*, pl. 26-29, pl. 117.

<sup>85</sup> PM II<sup>2</sup>, p. 470 (51 ; 52, 1, 4) ; *Med. Habu IX*, pl. 16-19.

<sup>86</sup> PM II<sup>2</sup>, p. 470 (52, 5-6) ; *Med. Habu IX*, pl. 22-25, 92, 115-116 ; *Med. Habu II*, p. 12-13.

<sup>87</sup> PM II<sup>2</sup>, p. 470 (52, 2 ; 54, qui attribue de manière erronée une partie des cartouches à Amenhotep II) ; *Med. Habu IX*, p. 44-45, pl. 20-21, 56-57, 114.



Fig. 7b. D'après *Med. Habu IX*, pl. 57.


La contradiction entre la présence de la reine Hatchepsout et des éléments de titulatures de Thoutmosis III postérieurs à sa disparition dans les mêmes salles, voire sur les mêmes parois, n'est donc qu'apparente. La décoration du *sanctuaire d'Amon* (O), du *sanctuaire d'Amon ithyphallique* (Q) et de son vestibule (N) a été réalisée durant la corégence, la décoration de la *salle du Naos* (P) et de la *salle de la dyade* (L) avait également débutée mais n'était pas encore complétée. Après la disparition d'Hatchepsout, Thoutmosis III reprend la décoration du sanctuaire et la termine en son nom seul<sup>88</sup>.

L'examen de la décoration des monuments, inachevée à la disparition d'Hatchepsout, montre donc que, durant la première partie de la troisième décennie du règne de Thoutmosis III, seules les épithètes *nfr ḥpr(.w)* – et peut être *smꜣ ḥpr(.w)*, si les gravures de cette dernière sont bien originales – sont en usage. C'est donc avec la mise en œuvre à Karnak du programme décoratif de l'*Akh-menou*, dont la chronologie est difficile à établir, mais qui a, selon toute vraisemblance, débuté après l'an 24-25, qu'apparaît l'épithète *ḥqꜣ mꜣ'(t)* dans le cartouche du nom de naissance de Thoutmosis III. La décoration des obélisques consacrés par le roi devant le IV<sup>e</sup> pylône dans le courant de l'an 25-26 assure en outre – quelle que soit la date retenue

<sup>88</sup> La date de cette reprise des travaux est évidemment difficile à établir. La seconde grande épouse royale Méryt-Ré Hatchepsout est représentée dans la *chambre royale* (M). Elle est la mère d'Amenhotep II qui dit être monté sur le trône à 18 ans (*Urk. IV*, 1279, 8-14) ; en raison de la durée du règne de Thoutmosis III (St. PASQUALI, « La date du papyrus BM 10056. Thoutmosis III ou Amenhotep II ? », *RdE* 58, 2007, p. 71-85), cela implique qu'ils étaient mariés au plus tard au milieu de la quatrième décennie du règne. Leur union pourrait évidemment être antérieure, néanmoins aucune attestation de la reine n'est connue pour la troisième décennie du règne où seule la grande épouse Satiâh, décédée avant le roi, est attestée (voir Cl. VANDERSLEYEN, *L'Égypte et la vallée du Nil*, Paris, 1995, p. 318).



pour le début de la décoration de l'*Akh-menou* – l'usage de l'épithète *ḥqꜣ mꜣ(.t)* au début de la seconde partie de la troisième décennie du règne.

La date d'apparition de cette épithète est remarquable en soi au vu du contexte historique. Elle semble coïncider avec la première campagne de travaux majeurs postérieure à la disparition d'Hatchepsout, au moment de la refonte de l'espace cultuel de Karnak, à l'est du sanctuaire du Moyen-Empire, et de l'installation des obélisques sur le parvis du IV<sup>e</sup> pylône. Installation qui pourrait elle-même – sous toutes réserves – coïncider avec le démontage de la Chapelle Rouge au tournant de la seconde partie de la troisième décennie du règne de Thoutmosis III. Elle est encore plus remarquable si l'on considère que, en plus de la lecture traditionnelle « Thoutmosis, souverain de Maât (et var.) », le cartouche  pourrait également avoir signifié « Thoutmosis, le véritable souverain »<sup>89</sup>.

---

<sup>89</sup> Cette valeur de sens a parfois été retenue pour l'épithète *ḥqꜣ mꜣ(.t)* mais toujours avec réserve (par ex. *LGG* V, 508c-509a) ; à rapprocher également de *(Dhwtꜣ-ms ḥqꜣ ntr(y))*, « Thoutmosis, le souverain divin » (*GLdR* II, p. 263 [XXXVII], 267 [LVIII], 270 [F] ; J. VON BECKERATH, *Handbuch der ägyptischen Königsnamen*, *MÄS* 49, 1999, p. 139, E11). En supposant qu'elle ne lui est pas complémentaire, il ne saurait évidemment être question d'affirmer que cette valeur de sens est à privilégier par rapport à « souverain de Maât (et var.) » – ce que la documentation pour le règne de Thoutmosis III ne permet pas – mais simplement de rappeler que cette lecture est envisageable. Dans l'annexe qui suit, les attestations sont réparties en fonction de leur graphie, la totalité d'entre elles est du type sceptre et plume sans complément phonétique moins trois occurrences écrites au moyen du sceptre et de la déesse.

### Liste des attestations originales de l'épithète *ḥqꜣ mꜣ'(t)* dans le nom de fils de Rê de Thoutmosis III

Cette recension ne peut évidemment prétendre à l'exhaustivité, l'ensemble des attestations originales évoquées dans le texte peut néanmoins y être retrouvé. Pour plus de clarté, les attestations sont réparties entre Karnak (avec sous division par monument ou par espaces lorsque le nombre des attestations le demande), Haute-Égypte (hors Karnak), Nubie et Moyenne et Basse-Égypte, Nubie. Les attestations de l'épithète *ḥqꜣ mꜣ'(t)* qui ne concernent pas le nom de fils de Rê de Thoutmosis III ne sont pas prises en compte.

#### *Graphie sceptre + plume*

##### 1. Karnak

###### – *Akh-menou* :

Magasins sud, couloir **MS.11**, mur nord, PM II<sup>2</sup>, 113 (353, 1), porte du MS.6, jambage ouest ; porte du MS.5, jambage ouest et linteau ; porte du MS.4, linteau ouest ; porte du MS.2, linteau ouest ; scène entre MS.2 et MS.3 ; couloir **MS.10**, mur nord, PM II<sup>2</sup>, 113, (354, 1 et 3), (356, 1 et 2) ; porte du MS.7, linteau ; mur de séparation entre MS.8 et MS.9 ; MS.8, bandeau de dédicace inférieur ; **MS.1.Mr.e** scène 2 en partant du nord, **MS.2.Mr.e** scène 2 en partant du nord, **MS.3.Mr.o** scène 1 en partant du nord, **MS.3.Mr.e** scène 2 en partant du nord, **MS.5.Pt.n** jambage est, **MS.5.Mr.s**, scène est, **MS.5.Mr.o**, deuxième scène en partant du nord, mur est, deuxième scène en partant du nord, **MS.6.Mr.o**, troisième scène en partant du nord, **MS.6.Mr.e** troisième scène en partant du nord ; **MS.7.Pt.n** jambage ouest, **MS.8.Mr.e** deuxième scène en partant du nord ; **MS.9.Mr.s** troisième scène en partant de l'ouest ; **MS.9.Mr.e** quatrième scène en partant du nord.

###### – *Heret-ib* :

**SF.2**, partie est, J.-Fr. Pecoil, *L'Akh-menou de Thoutmosis III à Karnak*, Paris, 2000, pl. 2 ; SF.sh col.2, est, pl. 12, col. 7.o et 7.e, pl. 15, col. 9.e, pl. 16 ; Pi 1.o et 1.e, pl. 20, Pi 6.o, pl. 37, Pi 6.e, est pl. 40 ; Pi 7.e et 7.o, pl. 44 ; Pi 8.o et 8.e pl. 46 ; Pi 9.o, pl. 48, Pi 9.e, nord, pl. 49 ; Pi 10.e et 10.o, pl. 54, Pi 12.e, nord, pl. 61, Pi 13.e, nord, pl. 65 ; Pi 14.o, nord, pl. 67 ; Pi 14.e, ouest, pl. 70, Pi 15.e, nord, pl. 73 ; SF.sf, passage entre SF.8 et SF.9, pl. 79, SH.sh ah 12.e, pl. 107 ; **SF.8**, pl. 112 ; **SF.9**, pl. 115.

###### – *Salles sokariennes* :

**SK.6**, mur sud, paroi nord, registre supérieur, scène 2 ; **SK.6.Pi.o**, face ouest ; **SK.Sh** : cl3.e ; cl3.o ; architrave est, face est.

###### – *Autres espaces de l'Akh-menou* :

**CF1** porte donnant accès à CF2, linteau ; **SX.1.Pt.e**, jambage nord ; **JB.1.cl3**, deuxième colonne en partant de l'est ; porte **JB.3.Pt.n**, jambage est.

– *Éléments mobiliers liés à l'Akh-menou :*

Table d'offrandes **CG 23089**, PM II<sup>2</sup>, p. 121, A. Kamal, *Tables d'offrandes*, CGC, 1909, p. 73 ; table d'offrandes **CG 23085**, PM II<sup>2</sup>, p. 121, A. Kamal, *op. cit.*, p. 70.

– *Magasins nord :*

**MN.5.Pt**, jambage extérieur ouest, linteau intérieur (2x), jambages intérieurs (2x) : PM II<sup>2</sup>, p. 125 (449) ; **MN.5.Mr.n**, scène 1.o : PM II<sup>2</sup> p. 125 (451, 1) ; scène 3 : PM II<sup>2</sup> p. 125 (451, 1) ; **MN.4.Pt**, linteau extérieur (2x), jambage extérieur est, jambage intérieur ouest : PM II<sup>2</sup>, p. 125 (454) ; **MN.4.Mr.e** : PM II<sup>2</sup>, p. 126 (459) ; **MN.Vt.Pt.s**, jambage extérieur est : PM II<sup>2</sup>, p. 126 (460).

– *Ouadjyt :*

**CR4.n cl1.e** ; **CR4.x1.Pt.n**, face sud, jambage est, voir *infra*.

– *VII<sup>e</sup> pylône :*

**PY7.Pt.s** jambage est et ouest ; fragment d'obélisque du VII<sup>e</sup> pylône, voir *infra*.

– *Éléments mobiliers découverts à Karnak :*

Stèle **CG 34012** (*Urk.* IV, 833, 13) ; statue découverte dans la *cour de la Cachette* **CG 42058**, PM II<sup>2</sup>, p. 138, D. Laboury, *La statuaire de Thoutmosis III*, *AegLeod* 5, p. 227-229, C67, <http://www.ifao.egnet.net/bases/cachette/?id=237>).

## 2. Haute-Égypte

– *Médinet Habou :*

*Med. Habu* IX, pl. 17 ; pl. 25 ; pl. 49 ; pl. 83 ; pl. 89 ; pl. 91 ; *Reposoir de barque* : mur intérieur sud, registre supérieur (regravure ptolémaïque) PM II<sup>2</sup>, p. 469 (46, I, 2 ; 6) ; registre inférieur (regravure ptolémaïque) PM II<sup>2</sup>, p. 469 (46, II, 1) ; mur intérieur nord, registre supérieur PM II<sup>2</sup>, p. 469 (47, I, 1 ; 2) ; registre inférieur (regravure ptolémaïque) PM II<sup>2</sup>, p. 469 (47, II, 3 ; 5) ; porte ouest, jambages nord et sud PM II<sup>2</sup>, p. 469-479 (48 e-f) ; scène nord de la porte est PM II<sup>2</sup>, p. 478 (44) ; mur extérieur nord PM II<sup>2</sup>, p. 468 (42, 1 ; 5-6) ; mur extérieur sud PM II<sup>2</sup>, p. 468 (41, 3) ; scène au nord de la porte est (regravure ptolémaïque) PM II<sup>2</sup>, p. 468 (40) ; pilier C, face ouest et nord ; pilier E, face nord ; pilier G, face nord ; pilier H, face ouest ; pilier I, face nord ; pilier N, face est (cartouche aujourd'hui perdu) PM II<sup>2</sup>, p. 467.

– *Deir el-Bahari, Djoser Akhet :*

J. Wiercinska, « La titulature royale au temple de Thotmès III à Deir el Bahari », *Rocznick Muzeum narodowego w Warszawie*, 30, 1986 p. 390.

– *Ermant* :

Stèle JE 67377, *Urk.* IV, 1244, 13 ; bloc du Musée du Vatican n° 246, A.H. Gardiner, « Blocks from the temple of Tuthmosis III at Armant », dans *Studi in memoria di Ippolito Rosellini nel primo centenario della morte (4 giugno 1843)*, Pise, 1949, pl. X ; ainsi de nombreux blocs réutilisés dans les fondations du temple ptolémaïque et romain en cours d'étude (voir les rapports à l'adresse : <http://recherche.univ-montp3.fr/egyptologie/ermant/>).

– *Autres sites* :

Statue provenant d'Esna CG 1237, D. Laboury, *op. cit.*, p. 102-103, C8 ; statue provenant de Tôd (inv. 2554), D. Laboury, *op. cit.*, p. 105-106, C10 ; statue découverte à Deir el-Médina, D. Laboury, *op. cit.*, p. 280-282, C106 ; statue MET 23.2.34, D. Laboury, *op. cit.*, p. 298, C116.

3. *Moyenne et Basse-Égypte*– *Héliopolis* :

*Urk.* IV, 591, 13 ; Cette épithète est également connue par une copie ancienne d'une porte vue en 1858 à Héliopolis (H.K. Brugsch, *Recueil de monuments égyptiens*, Leipzig, 1862, pl. X, 23 ; D. Laboury, *op. cit.*, p. 69).

– *Gourob* :

Stèle **JE 42785**, PM IV p. 115 ; G. Lefebvre, « À travers la Moyenne-Égypte. Documents et notes », *ASAE* 12, 1912, p. 93.

4. *Nubie*– *Semna* :

scène 13 (R.A. Caminos, *Semna*, pl. 28-29), scène 21 (*loc. cit.*, pl. 37).

– *El-Lessyia* :

Chr. Desroches Noblecourt, G. Moukhtar, S. Donadoni, *Le speos d'El-Lessyia* I, 1968, pl. XIII, D6 ; pl. XXVIII, D17 ; pl. XXXVI, E5 ; pl. XXXIX, E9 (= D. Laboury, *op. cit.*, p. 98-101, C6) ; Stèle, *Urk.* IV, 812, 5.

– *Gebel Barkal* :

Statue Boston, MFA 23.737, PM VII, 216 (16), D. Laboury, *op. cit.*, p. 87-89, C1.

– *Amada* :

P. Barguet, A. Abdel Hamid Youssef, M. Dewachter, *Le temple d'Amada*, cahier 3, *CDEAE*, 1967, pl. 18, F4 ; pl. 23, G5 ; pl. 24, G10, G11 ; pl. 28 H11 ; pl. 29 I6, I7, I8 ; pl. 36, K2 ; pl. 44, M5, M6 (= *Urk* IV 822, 1-6) ; pl. 48, O6 ; pl. 50, P7 ; pl. 52, Q4 ; pl. 5, Q7.

– *Dakka* (?) :

voir *infra*.

### *Graphie sceptre + déesse assise*



Karnak.

Porte de la *Ouadjyt* nord,  
face sud, montant est  
(**CR4.1.Pt.n** ; PM II<sup>2</sup>, p. 80-81  
[207, d]).



Karnak.

Fragment de l'obélisque  
sud du VII<sup>e</sup> pylône  
(*Urk*. IV, 589, 10)<sup>90</sup>.



Médinet Habou.

Salle L, porte sud,  
montant est  
(*Med. Habu* IX, pl. 56).

### *Graphie indéterminée*

– *Dakka* (?) :

A. Farid, « Blocks from a Temple of Thoutmosis III at Dakka », *CdE* 54, 1979, p. 1-7 mentionne la variante *ḥqꜣ mꜣ'(t)* mais sans préciser la graphie. Ces blocs pourraient venir de Kouban, voir Cl. Vandersleyen, *L'Égypte et la vallée du Nil*, Paris, 1995, p. 315, n. 5.

<sup>90</sup> Bien que fragmentaire, ce cartouche ne peut correspondre qu'à *(D)ḥwty-[ms ḥqꜣ] mꜣ'(t)*. Je remercie Luc Gabolde de m'avoir signalé ce fragment.

## Table des matières

### Volume 1

<b>Avant-propos</b> .....	I-IV
<b>Bibliographie de Jean-Claude Grenier</b> .....	V-X
<b>Florence Albert et David Ojeda</b>	
Les portraits de l'empereur Hadrien en Égypte .....	1-6
<b>Martine Assénat et Antoine Pérez</b>	
<i>Amida restituta</i> .....	7-52
<b>Sydney H. Aufrère</b>	
Le Chersydre de Nicandre et l'Hydre d'Ésope et d'Élien .....	53-64
<b>Laure Bazin</b>	
Transfert de motifs pharaoniques dans quelques péripéties nocturnes des Pères du désert .....	65-80
<b>Sébastien Biston-Moulin</b>	
L'épithète <i>hqꜣ mꜣ'(t)</i> et l'activité architecturale du début du règne autonome de Thoutmosis III .....	81-102
<b>Charlène Cassier</b>	
Hathor maîtresse d'Atfih auprès des complexes funéraires royaux du Moyen Empire .....	103-110
<b>Julie Cayzac</b>	
Jeux d'ombre et de lumière à Philae. Placages métalliques et « structures couvrantes » dans le téménos d'Isis .....	111-144
<b>Alain Charron</b>	
Un Harpocrate arlésien .....	145-158

**François Chausson**

Un groupe statuaire à *Patara* et des dédicaces à *Tentyris*. Hadrien en famille ..... 159-180

**Michel Christol**

Les dernières étapes de la carrière du préfet d'Égypte Quintus Maecius Laetus ..... 181-196

**Tables des matières** ..... 197-202

**Volume 2****Philippe Collombert**

À propos des toponymes de la stèle Bucheum n° 9 ..... 203-212

**Didier Devauchelle**

Pas d'Apis pour Sarapis ! ..... 213-226

**Sylvie Donnat**

Gestion *in absentia* du domaine familial.

À propos des lettres aux morts et des documents d'Héqanakht ..... 227-242

**Françoise Dunand**

Des images sauvées de l'oubli ..... 243-252

**Khaled El-Enany**

Le pharaon hiéracocéphale Ramsès II ..... 253-266

**Marguerite Erroux-Morfin**

Guirlandes de « chardons », feuilles de perséa et fleurs de lotus ..... 267-282

**Luc Gabolde**

Ṭāma et Chāma. Éléments d'une enquête sur le nom des colosses de Memnon ..... 283-294

**Marc Gabolde**

Smenkhkarê à Ugarit ? ..... 295-330

**Claudio Gallazzi**

Le 300 nuove domande oracolari di Tebtynis .....	331-344
--	---------

**Annie Gasse**

L'enfant et les sortilèges. Remarques sur la diffusion tardive des « stèles d'Horus sur les crocodiles » .....	345-358
---	---------

**Jérôme Gonzalez**

<i>Infans anserem strangulat</i> : est-ce un jeu pour Harpocrate ? .....	359-374
--	---------

**Ivan Guerneur**

À propos du cheval, d'Horus et d'un passage du <i>de Iside</i> de Plutarque .....	375-382
---	---------

**David Klotz**

The Lecherous Pseudo-Anubis of Josephus and the 'Tomb of 1897' at Akhmim .....	383-396
--	---------

<b>Tables des matières</b> .....	397-402
----------------------------------	---------

**Volume 3****Véronique Laurent**

Des monuments migrants. De Tjekou à Tjekou .....	403-428
--	---------

**Vanina Lefrancis**

Les tribulations d'une tombe de Deir al-Medîna (O. BM EA 5624, O. Florence 2621 et P. Berlin P 10496) .....	429-470
--	---------

**Paolo Liverani**

Constanzo II e l'obelisco del Circo Massimo a Roma .....	471-488
--	---------

**Magali Massiera**

La tresse d'Héliopolis .....	489-498
------------------------------	---------



**Bernard Mathieu***Et tout cela exactement selon sa volonté.*La conception du corps humain à Esna (*Esna* n° 250, 6-12) ..... 499-516**Dimitri Meeks**


La hiérarchie des êtres vivants selon la conception égyptienne ..... 517-546

**Jürgen Osing**

Notizen zum Tebtunis-Onomastikon ..... 547-550

**Stéphane Pasquali**La huitième heure du *Book of Hours*.

Une invocation aux divinités et aux défunts de la nécropole de Memphis ..... 551-562

**Jean-Pierre Pätznick**Être  ou comment Imhotep accéda au monde des dieux et en revint..... 563-592**Stéphanie Porcier**

Apis, Mnévis, l'Occident et l'Orient ..... 593-596

**Table des matières** ..... 597-602**Volume 4****Isabelle Régen**

Ombres. Une iconographie singulière du mort sur des « linceuls »

d'époque romaine provenant de Saqqâra ..... 603-648

**Jérôme Rizzo**Sur l'expression *j'-jb* et ses variantes ..... 649-660**Alessandro Roccati**

Sinuhe come prototipo di Marco Polo (Note Letterarie - V) ..... 661-666

**Vincent Rondot et Olga Vassilieva**

Sobek-Rê et Pramarès au musée Pouchkine ..... 667-674

**Frédéric Rouffet***Hkꜣw*, *ꜣhw* et *md.t*, éléments essentiels d'un rituel égyptien ..... 675-690**Pierre Sauzeau**

Toponymie, idéologie et mythologie ..... 691-698

**Frédéric Servajean**Atteindre le temps et l'éternité.  
À propos des épithètes *sbb(w) nhḥ* et *sbb(w) ḏ.t* ..... 699-718**Marie Susplugas**Domitien victime de l'Histoire ?  
La construction littéraire de l'empereur maudit ..... 719-742**Christophe Thiers**

Souvenirs lapidaires d'une reine d'Égypte. Cléopâtre Philopâtre à Tôd ..... 743-754

**Youri Volokhine**Rire, fécondité et dévoilement rituel du sexe féminin.  
D'Hathor à Baubô, un parcours revisité ..... 755-772**Mey Zaki**

Un bloc inédit de Tourah ..... 773-778

**Christiane Zivie-Coche**

Khentetiabtet, l'invention d'une déesse tout orientale ..... 779-808

**Table des matières** ..... 809-814





Étudiants, collègues et amis, égyptologues, hellénistes ou romanistes – nombreux sont les auteurs qui ont tenu à offrir leur contribution à ces Études dédiées à Jean-Claude Grenier, titulaire de la chaire d'égyptologie de l'université Paul Valéry-Montpellier 3.

L'extrême variété des sujets abordés offre un reflet fidèle de la multiplicité des intérêts qu'a toujours manifestée Jean-Claude Grenier pour l'histoire antique de la Vallée du Nil et du monde méditerranéen des Césars. C'est aussi une brillante illustration des innombrables étincelles que peut allumer un savant aussi chaleureux dans des esprits différents par leur formation, par leurs intérêts et leur culture. Ces participations aussi généreuses qu'enthousiastes occupent quatre volumes et couvrent plus de deux mille ans d'histoire. Outre des études d'égyptologie « classique », on y trouvera nombre de travaux consacrés aux dernières périodes de l'histoire de l'Égypte ancienne : l'Égypte sous domination romaine et la diffusion des croyances égyptiennes hors d'Égypte sont abordées de manière multiforme. Ces pages d'égyptologie originale s'inscrivent *in Ægypto et ad Ægyptum...*

